Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 23 (1963)

Artikel: Étude logico-grammaticale sur les Logische Untersuchungen de Husserl

Autor: Hubert, Elie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-883350

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etude logico-grammaticale sur les *Logische Untersuchungen* de Husserl

par Hubert Elie

Avant-propos

En dépit de ses attaches avec Descartes, Husserl appartient cependant beaucoup plus encore à l'école de Leibniz, étant donné que son œuvre n'est qu'une vaste *Combinatoire*[1], poussée à un degré de perfection que l'on n'avait pas encore vu avant lui.

Nous avons donc estimé qu'en approfondissant l'aspect logico-grammatical de son œuvre de base, les *Logische Untersuchungen*, nous pourrions non seulement illustrer les modes de pensée les plus intimes qui ont animé Husserl dans le plan et la composition de cet ouvrage, et par suite même dans la structure de celui-ci, mais aussi projeter, à l'aide de cette méthode plus adéquate, une lumière nouvelle sur les caractères propres du génie de ce philosophe.

Au cours de la traduction française que nous avons effectuée des *Logische Untersuchungen*[2], nous avons plus d'une fois ressenti l'inadéquation inévitable d'un semblable travail au but poursuivi: il nous semblait, avec plus de raison qu'en toute autre circonstance, pouvoir dire: *traduttore traditore*. C'est que l'emploi par Husserl de la langue allemande pour exprimer sa pensée, et la manière très complète dont il l'utilise, en font beaucoup plus qu'un instrument, comme il advient généralement en pareil cas. La langue allemande fait partie de l'essence même de sa pensée philosophique: car les êtres de raison dont il nous convie avec lui à admettre l'existence ne prennent souvent une forme nettement délimitée dans notre esprit qu'exprimés par lui dans son propre langage. Ces êtres sont liés d'une manière

---

[1] *Kombinatorisch*, II 318. Nos références visent la seconde édition des *Logische Untersuchungen*, Halle, 1913. Le chiffre romain indique le tome, le chiffre arabe la page. Dans quelques cas seulement, le second chiffre est aussi en caractères romains, quand il correspond aux pages, numérotées de cette manière, de l'introduction du premier volume.

[2] *Presses Universitaires de France*, 4 vol., 1959–1963.

indissoluble aux termes qui les expriment. Husserl a en effet exploité au maximum la possibilité qui lui était offerte de créer des termes nouveaux, par préfixes, suffixes ou par mots composés. Pour qui possède parfaitement son vocabulaire, mais pour celui-là seulement, la doctrine de Husserl apparaît plus claire qu'elle ne le semble au premier abord. Mais encore convient-il, pour en arriver à une semblable élucidation, que l'on puisse préciser avec le plus de rigueur possible les contenus que recouvre chacun de ces termes, contenus dont l'enchaînement constitue la trame de la pensée du philosophe. C'est à approfondir ces contenus et leurs relations respectives que nous nous sommes attachés dans la présente étude, espérant avoir pu ainsi, par une meilleure connaissance des termes husserliens et des agencements auxquels les a soumis le philosophe, à la fois ouvrir un accès plus facile à l'œuvre même de ce dernier et fournir des précisions sur son apport à la langue philosophique allemande.

Chapitre I: Les Etres husserliens, leurs espèces et leurs modes

Il y a, dans la pensée de Husserl, un certain nombre d'êtres dont il faut admettre l'existence *a priori*[3].

Ce sont d'abord, sans doute, les lois fondamentales, qui planent au-dessus de nous un peu comme les idées de Platon. Husserl refuse de les attribuer à Dieu tout autant que d'en faire un Dieu, considérant cette personnification comme témoignant d'une paresse de l'esprit. Nous reviendrons dans notre annexe n° II sur cette question, à laquelle le philosophe ne donne aucun développement.

Les êtres logiques principaux qui servent de base à toute sa doctrine et dont, par contre, il nous fournit une analyse très approfondie, sont les suivants, que nous allons énumérer dans l'ordre alphabétique des termes allemands qui les énoncent:

1 L'acte *(Akt* ou *Aktus)*.
2 L'intuition *(Anschauung* ou *Intuition)*.
3 La conception *(Auffassung)*.
4 L'expression *(Ausdruck)*.
5 L'énoncé *(Aussage)*.

[3] Nous plaçant ici au point de vue logico-grammatical, nous ne discuterons pas la question de savoir lesquels de ces êtres constituent ou engendrent des actes.

6 La signification *(Bedeutung)*.
7 Le concept *(Begriff)*.
8 La prise en conscience *(Bewusstsein)*.
9 La relation *(Beziehung)*.
10 L'image *(Bild)*.
11 Le caractère *(Charakter* ou *Merkmal)*.
12 L'unité *(Einheit)*.
13 La sensation *(Empfindung)*.
14 Le remplissement *(Erfüllung)*.
15 Le complément *(Ergänzung)*.
16 La connaissance *(Erkenntnis)*.
17 L'expérience vécue *(Erlebnis)*.
18 La forme *(Form)*.
19 Le contenu *(Gehalt* ou *Inhalt)*, qui fera l'objet de deux paragraphes correspondant à chacun de ces deux termes allemands.
2 Le moi *(Ich)*.
21 L'identité *(Identität)*.
22 L'intention *(Intention* ou *Meinung)*.
23 Le noyau *(Kern)*.
24 La collection *(Kollektion)*.
25 La complexion et le complexe *(Komplexion, Komplex)*.
26 Le facteur ou moment *(Moment)*.
27 L'imagination *(Phantasie)*.
28 L'être *(Sein)*.
29 Le sujet *(Subjekt)*.
30 Le jugement *(Urteil)*.
31 L'enchaînement *(Verknüpfung)*.
32 La représentation *(Vorstellung, Repräsentation)*.
33 La perception *(Wahrnehmung)*.
34 L'essence *(Wesen)*.
35 Le temps *(Zeit)*.

Avant d'étudier les relations entre ces êtres et partant leurs modifications, nous allons examiner tout d'abord les espèces, puis les modes, selon Husserl, de chacun d'entre eux, pris en soi et pour soi. Ces espèces et ces modes sont exprimés respectivement dans le texte allemand par le premier et le second terme des mots composés ainsi conçus par Husserl pour mieux définir ces êtres dont le nom occupe dans le premier cas la seconde place, dans le deuxième cas la première

du substantif composé. Si nous prenons, par exemple, *Beziehungsakt* et *Aktkomplex*, dans le premier cas la relation est une espèce de l'acte, l'espèce des actes relatifs, dans le second l'être-complexe n'est qu'un mode de l'acte, qui devient une des espèces d'un complexe.

Il va donc sans dire que nous retrouvons sous la forme de modes d'une entité la plupart des mêmes mots composés déjà envisagés sous la rubrique des espèces, selon que nous prenons en considération le premier ou le second des membres de ce mot composé. Ainsi, nous relèverons parmi les espèces de l'entité *Komplexion* une complexion de contenus, *Inhaltkomplexion*. Mais si, dans ce terme, nous envisageons d'abord le premier membre, le second devient le mode de celui-ci : la complexion est un des modes sous lesquels peut nous apparaître un contenu. Le même mot figurera donc sous la rubrique *Komplexion* parmi les espèces de celle-ci et, sous la rubrique *Inhalt*, parmi les modes du contenu, avec les mêmes références puisque le mot composé demeure le même. En faisant ainsi figurer le même mot composé à deux endroits différents, ceux où est étudiée chacune de ses deux composantes, nous avons pensé faciliter le travail des chercheurs qui soumettront à un examen global et partant plus approfondi le vocabulaire de Husserl, une des pièces maîtresses de la langue philosophique allemande parvenue à son apogée. Après les renvois au texte allemand qui accompagnent en note chacun des termes étudiés, nous indiquerons, le cas échéant, où se trouve, dans le présent ouvrage, la référence identique complémentaire. Si cette note n'accompagne pas chacun des termes étudiés, cela tient soit à ce que nous n'avons pas cru devoir faire figurer parmi les entités dont nous venons de donner la liste tous les membres des substantifs composés indiqués ci-après (certains présentent, en effet, moins d'importance que d'autres), soit à ce que Husserl lui-même, dans certains cas, n'a employé qu'une seule des deux formes du même mot composé.

§ 1er L'acte (Akt, Aktus) peut être celui d'une relation *(Beziehung)*[4], d'une connaissance *(Erkenntnis)*[5], d'un sujet *(Subjekt)*[6], d'un jugement *(Urteil)*[7], d'une représentation *(Vorstellung)*[8] ou d'une perception *(Wahrnehmung)*[9]. Ce qui revient à dire que relation, connaissance, sujet, jugement, représentation et perception sont des espèces d'actes.

[4] III 176. P. 59 note 165.
[5] III P. 62 note 267.
[6] II 459, 463. P. 68 note 443.
[7] II 44; III 211. P. 68 note 457.
[8] II 428, 434, 506, 507. P. 69 note 493.
[9] II 392; III 15, 25. P. 70 note 513.

Mais de ce même acte nous pouvons procéder à une analyse *(Analyse)* [10]. Nous pouvons le considérer comme un tout *(Ganze)* [11]. Nous pouvons le concevoir *(Begriff)* [12], l'envisager comme un phénomène *(Phänomen)* [13]. Une complexion *(Komplexion)* [14] d'actes donne naissance à un complexe *(Komplex)* [15] de ces mêmes actes. Nous pouvons prendre un acte en conscience *(Bewusstsein)* [16]. Les actes présentent des caractères *(Charakter)* [17], nous en avons des expériences vécues *(Erlebnis)* [18]. Chacun d'eux a un contenu *(Inhalt)* [19], une qualité *(Qualität)* [20], une matière *(Materie)* [21], une unité *(Einheit)* [22], peut appartenir à une classe *(Klasse)* [23], faire l'objet d'une intention *(Intention)* [24], avoir des composantes *(Komponente)* [25], une essence *(Wesen)* [26], une forme *(Form)* [27], comporter une gradation *(Stufe)* [28], des facteurs *(Moment)* [29], faire l'objet de schèmes *(Gebilde)* [30], d'une synthèse *(Synthesis)* [31], d'un enchaînement *(Verknüpfung)* [32].

Réaliser un acte est pour Husserl *aktualisieren*, actualiser [33].

§ 2. Husserl ne mentionne comme espèces d'intuitions (ANSCHAUUNG, INTUITION) que l'intuition d'une relation *(Beziehung)* [34], d'une identité *(Identität)* [35] ou d'un jugement *(Urteil)* [36]. Mais il parle d'actes *(Akten)* [37], de données *(Gegebenheiten)* [38], de jugements *(Urteil)* [39], de concepts *(Begriff)* d'intuitions [40], de leur donner une orientation *(Richtung)* [41], des touts *(Ganze)* [42] qu'elles peuvent former, des intentions *(Intention)* [43], des supports *(Unterlage)* [44], des bases *(Grundlage)* [45], des objets *(Objekt)* [46], des contenus *(Inhalt)* [47],

---

[10] II 56, 91.
[11] II 438.
[12] II 344. P. 58 note 121.
[13] II 128.
[14] II 441, 442, 462. P. 67 note 406.
[15] II 408. P. 67 note 415.
[16] II 506. P 58 note 123.
[17] II 34, 68, 70, 76, 94, 131, 168, 170, 344, 405, 424, 427, 492; III 179, 185. P. 60 note 190.
[18] II 344, 411, 424; III 221. P. 63 note 284.
[19] II 344. P. 65 note 360.
[20] II 416, 438, 442, 450, 453, 455, 465, 466, 494, 498.
[21] II 457, 466, 499.
[22] II 407, 408. P. 60 note 203.
[23] II 500.
[24] II 396, 405, 478. P. 66 note 383.
[25] II 455.
[26] II 470. P. 70 note 536.
[27] III 198. P. 63 note 301.
[28] III 146.
[29] III 79. P. 67 note 417.
[30] III 16, 195.
[31] III 156.
[32] III 160.
[33] II 60.
[34] III 184. P. 59 note 166.
[35] III 170. P. 65 note 346.
[36] III 141.
[37] II 9; III 32, 88, 120, 160, 234.
[38] II 272, 289.
[39] III 21. P. 68 note 453.
[40] II 174. P. 58 note 122.
[41] II 9.
[42] III 101.
[43] II 195. P. 66 note 384.
[44] III 20.
[45] II 130, 132; III 61.
[46] II 157.
[47] II 203. P. 65 note 361.

des images *(Bild)*[48], des processus *(Verlauf)*[49], des aspects *(Seite)*[50], des facteurs *(Moment)*[51], des énoncés *(Aussage)*[52] d'intuitions, ce qui revient à dire que les actes, les données, etc., sont des modes selon lesquels se présente l'intuition, ou encore que l'intuition est une des espèces de l'acte, de la donnée, etc.

Husserl a créé, dérivant d'*Anschauung*, les essences secondes d'*Anschaulichkeit* (intuitivité)[53], de son contraire *Unanschaulichkeit* (non-intuitivité)[54], ainsi que de *Veranschaulichung* (illustration intuitive)[55].

§ 3. Husserl ne mentionne de la conception (AUFFASSUNG) qu'une seule espèce, celle d'une imagination *(Phantasie)*[56]. Mais il distingue le contenu *(Gehalt)*[57], le sens *(Sinn)*[58], la fonction *(Funktion)*[59], la matière *(Materie, Stoff)*[60], les caractères *(Charaktere)*[61] et les modes *(Weise)*[62] d'une conception, il relève les distinctions *(Unterschiede)*[63] que l'on peut établir entre différentes conceptions.

§ 4. Husserl ne relève pas d'espèces de l'expression (AUSDRUCK). Mais il distingue entre les moyens *(Mittel)*[64], la forme *(Form)*[65], le phénomène *(Erscheinung)*[66] et l'expérience vécue *(Erlebnis)*[67] de l'expression. Sur la base de ce mot, il construit en outre *Ausdrückbarkeit* (exprimabilité)[68] et *Ausdrücklichkeit* (expressivité)[69].

§ 5. Husserl ne parle que de l'énoncé (AUSSAGE) d'une perception *(Wahrnehmung)*[70]. Il distingue, par contre, l'acte d'énonciation *(Akt)*[71], la compréhension ou intelligence de celle-ci *(Verständnis)*[72], la proposition énonciative *(Satz)*[73], la signification *(Bedeutung)*[74], le sujet *(Subjekt)*[75], les contextes *(Zusammenhänge)*[76] des énoncés.

§ 6. La signification (BEDEUTUNG) a fait l'objet d'une étude très approfondie de la part de Husserl, qui lui consacre la presque totalité

---

[48] II 161, 174. P. 59 note 174.
[49] II 61.
[50] III 87.
[51] III 101. P. 67 note 418.
[52] III 128.
[53] I 198; II 136, 248.
[54] II 217.
[55] III 65, 68, 73, 74, 100, 114, 194.
[56] II 490. P. 68 note 426.
[57] II 352. P. 65 note 330.
[58] II 434.
[59] II 478; III 91, 136, 158, 166, 168, 169, 178.
[60] III 91, 180.
[61] III 170. P. 60 note 191.
[62] III 153.
[63] II 280; III 91, 116, 153, 170, 178, 180.
[64] II 323.
[65] II 13; III 205. P. 63 note 303.
[66] II 39, 408.
[67] III 25, 26. P. 63 note 285.
[68] III 11.
[69] III 102.
[70] II 33; III 8, 15. P. 70 note 515.
[71] II 500.
[72] II 466.
[73] II 322, 459; III 211.
[74] II 4, 94, 492; III 193, 221.
[75] II 463.
[76] II 6, 14.

de son second volume, le plus important des trois. Aussi ne mentionne-t-il pas qu'elle comporte des espèces: la signification atteint pour lui, dans l'échelle des êtres, le degré éminent d'une unité. Mentionner la signification d'un mot *(Wortbedeutung)*[77] n'est, en effet, pas indiquer une espèce, puisqu'il n'y a pas de signification qui ne soit verbale.

Quant aux modes de signification, il y a là une telle analogie avec les scolastiques qu'on peut se demander si Husserl a étudié ceux-ci ou si seulement des structures rationnelles semblables ont amené le philosophe allemand à penser, sans s'en douter, comme ses devanciers.

Le grand nombre de ces modes prouve combien Husserl a approfondi ici son sujet par division et diversification: ils dépassent, en effet, la quarantaine.

La signification peut faire l'objet d'une analyse *(Analyse)*[78], d'une modification *(Änderung, Modifikation)*[79], d'un concept *(Begriff)*[80], d'une détermination *(Bestimmtheit)*[81], d'une prise en conscience *(Bewusstsein)*[82], avoir des caractères *(Charakter)*[83], une unité *(Einheit)*[84], des éléments *(Element)*[85], provoquer une désillusion *(Enttäuschung)*[86], avoir besoin d'un remplissement *(Erfüllung)*[87], d'un complément *(Ergänzung)*[88], être issue d'une expérience vécue *(Erlebnis)*[89], avoir une formulation *(Fassung)*[90], une forme *(Form, Gestalt)*[91], une fonction *(Funktion)*[92], un domaine *(Gebiet)*[93], un contenu *(Gehalt)*[94], une validité *(Geltung)*[95], des lois *(Gesetze)*[96], des membres *(Glied)*[97], comporter des amoncellements *(Haufen)*[98], émaner d'une intention *(Intention)*[99], comporter des catégories *(Kategorien)*[100], un noyau, une substance *(Kern)*[101], des composantes *(Komponente)*[102], être une multiplicité *(Mannigfaltigkeit)*[103], avoir des

---

[77] III 31.
[78] II 13, 110, 184.
[79] II 114, 210, 321, 336; III 157.
[80] II 350; III 87. P. 58 note 128.
[81] II 86.
[82] III 68, 107, 174. P. 58 note 139.
[83] II 77, 187. P. 60 note 192.
[84] II 92, 93, 94. P. 60 note 204.
[85] II 218; III 142.
[86] III 191.
[87] II 14, 129, 132, 141, 146, 148, 186, 189, 462; III 191. P. 61 note 240.
[88] II 316. P. 62 note 260.
[89] II 15, 97, 112, 146, 344. P. 63 note 286.
[90] II 298.
[91] II 165, 173, 183, 294, 328, 329. P. 63 note 304.
[92] II 24, 59, 82, 87, 475.
[93] II 29, 311, 318, 321, 475.
[94] II 88, 104, 147, 182; III 17, 35. P. 65 note 331.
[95] III 194.
[96] II 88, 147, 321.
[97] III 157.
[98] II 318.
[99] II 14, 52, 70, 71, 77, 90, 129, 131, 132, 141, 148, 150, 187, 305, 462. P. 66 note 385.
[100] II 294, 318, 332, 335.
[101] II 335. P. 66 note 393.
[102] III 60.
[103] II 308.

facteurs, des moments *(Moment)* [104], des fluctuations *(Schwankung)* [105], une sphère *(Sphäre)* [106], des structures *(Strukturen)* [107], une teinte émanant d'un autre facteur *(Tinktion)* [108], un support *(Träger)* [109], un type *(Typus)* [110], comporter des distinctions *(Unterscheidungen)* [111], des différences *(Unterschiede)* [112], une liaison *(Verbindung)* [113], un enchaînement *(Verknüpfung)* [114], subir un décalage *(Verschiebungen)* [115], une transformation *(Verwandlung)* [116], être issue d'une représentation *(Vorstellung)* [117] ou d'une perception *(Wahrnehmung)* [118], comporter une essence *(Wesen)* [119], former un ensemble cohérent *(Zusammenhang)* [120].

§ 7. Nous pouvons avoir un concept (BEGRIFF) d'un acte *(Akt)* [121], d'une intuition *(Anschauung)* [122], d'une prise en conscience *(Bewusstsein)* [123], d'une connaissance *(Erkenntnis)* [124], d'une partition *(Teilung)* [125], d'une représentation *(Vorstellung)* [126], d'une essence *(Wesen)* [127], d'une signification *(Bedeutung)* [128], d'une opération *(Operation)* [129], d'un contenu *(Inhalt)* [130], du moi *(Ich)* [131].

Concernant ce concept, Husserl envisage sa formation *(Bildung)* [132], son objet *(Gegenstand)* [133], sa détermination *(Bestimmung)* [134], sa falsification *(Verfälschung)* [135], sa sphère *(Umfang)* [136], son extension *(Erweiterung)* [137].

§ 8. Une prise en conscience (BEWUSSTSEIN) peut être celle d'un acte *(Akt)* [138], d'une signification *(Bedeutung)* [139], d'une unité *(Einheit)* [140], du moi *(Ich)* [141], d'une identification *(Identifizierung)* [142], d'une collection *(Kollektion)* [143], d'une perception *(Wahrnehmung)* [144].

---

[104] II 104, 474; III 139. P. 67 note 419.
[105] II 89.
[106] II 321.
[107] II 336.
[108] II 207.
[109] II 65, 307.
[110] II 332; III 192.
[111] III 129.
[112] II 14, 70, 71, 183, 304.
[113] II 332.
[114] II 294, 317, 321, 328, 329, 332; III 195. P. 69 note 477.
[115] II 305.
[116] II 328; III 195.
[117] II 129.
[118] III 155. P. 70 note 510.
[119] II 471; III 142. P. 70 note 537.
[120] II 350.
[121] II 344. P. 55 note 12.
[122] II 174. P. 55 note 40.
[123] II 506. P. 55 note 16.
[124] III 1, 67. P. 62 note 268.
[125] II 493.
[126] II 458, 462, 493, 507. P. 69 note 496.
[127] II 2, P. 63 note 289; 71 note 544.
[128] III 87. P. 57 note 80.
[129] I 199.
[130] II 259, 411. P. 66 note 371.
[131] II 353, 356. P. 65 note 341.
[132] II 275, 288; III 69, 88, 93, 95, 101, 102.
[133] II 174.
[134] II 335, 417; III 229.
[135] II 165.
[136] II 173.
[137] III 165.
[138] II 506.
[139] III 68, 107, 174, 301. P. 57 note 82.
[140] III 34. P. 61 notes 211 et 213.
[141] III 243. P. 65 note 342.
[142] III 35. P. 65 note 356.
[143] III 168. P. 67 note 400.
[144] II 444. P. 70 note 516.

Husserl relève l'unité *(Einheit)*[145] d'une prise en conscience, sa cohérence *(Zusammenhang)*[146], son arrière-plan *(Hintergrund)*[147], ses données *(Datum)*[148], ses éléments *(Element)*[149], sa situation *(Situation)*[150], son objetité *(Gegenständlichkeit)*[151], son processus *(Verlauf)*[152], ses modes *(Weise)*[153], le caractère présent *(Gegenwart)*[154] ou futur *(Zukunft)*[155] d'un objet de conscience, sa forme *(Form)*[156], son cours *(Fluss)*[157], son concept *(Begriff)*[158] et sa complexion *(Komplexion)*[159].

Nous trouvons ici pour la première fois le même mot dans les deux subdivisions de notre paragraphe. Nous prenons en conscience une unité; or cette prise en conscience constitue elle-même une unité. Mais cette seconde prise en conscience a seule le caractère d'une nécessité.

§ 9. La relation (BEZIEHUNG) est, comme la signification, une des notions fondamentales de la philosophie de Husserl.

Parmi ses espèces, Husserl nous parle des relations de coïncidence *(Deckung)*[160], de remplissement *(Erfüllung)*[161], épistémologique *(Erkenntnis)*[162], d'identité *(Identität)*[163] et ontologique *(Wesen)*[164].

Quant aux modes, Husserl met en relief l'acte *(Akt)*[165], l'intuition *(Anschauung)*[166], la forme *(Form)*[167], les fondements *(Fundamente)*[168], les membres *(Glied)*[169] des relations, le point *(Punkt)*[170] de relation, la perception *(Wahrnehmung)*[171], les modes *(Weisen)*[172], le centre *(Zentrum)*[173] de la relation.

§ 10. Husserl distingue les images (BILD) intuitives *(Anschauung)*[174], de pure imagination *(Phantasie)*[175], verbales *(Wort)*[176] et perceptives *(Wahrnehmung)*[177].

Il énumère la représentation *(Vorstellung)*[178], la prise en consi-

---

145 II 354; III 235.
146 II 350.
147 II 460.
148 II 218, 440.
149 II 218.
150 III 217.
151 II 109.
152 III 196.
153 II 182, 187, 453, 474; III 146.
154 II 259.
155 II 259.
156 II 150. P. 63 note 305.
157 II 259, 358.
158 II 356.
159 III 102. P. 67 note 407.
160 III 131.
161 III 88. P. 62 note 245.
162 III 29, 33.
163 III 43. P. 65 note 347.
164 II 290, 363. P. 71 note 549.
165 III 176. P. 54 note 4.
166 III 184. P. 55 note 34.
167 III 182, 184, 193.
168 III 184.
169 III 157, 158.
170 II 352; III 33, 157, 172, 188.
171 III 155, P. 70 note 511.
172 II 441.
173 II 359, 360, 361.
174 II 161, 174. P. 56 note 48.
175 II 487; III 26, 116. P. 68 note 427.
176 III 61.
177 II 423; III 57. P. 70 note 517.
178 III 26, 54, 75, 82, 91, 233.

dération *(Betrachtung)*[179], la contemplation *(Beschauung)*[180], le contenu *(Inhalt)*[181], la conception *(Auffassung)*[182] d'une image.

Sur ce mot, le philosophe a construit *Bildlichkeit*[183], illustration intuitive, terme qui a pour espèce *Phantasiebildlichkeit*[184], illustration intuitive de pure imagination. Parmi les modes dudit terme, Husserl distingue *Bildlichkeitskreis*[185], sphère d'illustrations intuitives, *Bildlichkeitsurteil*[186], jugement portant sur des illustrations intuitives, et *Bildlichkeitscharakter*[187], caractère de l'illustration intuitive.

Nous avons enfin *Verbildlichung*[188], mise en image intuitive et *Abbild*[189], reproduction en image.

Le mot *Bildung* a perdu sémantiquement son origine étymologique.

§ 11. Les caractères (CHARAKTERE, MERKMAL) ont de nombreuses espèces. Husserl distingue ceux d'un acte *(Akt)*[190], d'une conception *(Auffassung)*[191], d'une signification *(Bedeutung)*[192], d'une illustration intuitive *(Bildlichkeit)*[193], d'une unité *(Einheit)*[194], d'une connaissance *(Erkenntnis)*[195], d'une expérience vécue *(Erlebnis)*[196], d'un jugement *(Urteil)*[197], d'un enchaînement *(Verknüpfung)*[198], d'une perception *(Wahrnehmung)*[199], d'une essence *(Wesen)*[200].

Husserl ne relève pas de modes des caractères. Il tire de ce terme le substantif *Charakteristik*[201] et l'adjectif *charakteristisch*[202].

§ 12. L'unité (EINHEIT) est, comme la signification et la relation, un des êtres fondamentaux de la logique husserlienne.

Elle peut être celle d'un acte *(Akt)*[203], d'une signification *(Bedeutung)*[204], d'une coïncidence *(Deckung)*[205], d'un remplissement *(Erfüllung)*[206], d'une connaissance *(Erkenntnis)*[207], d'une élucidation *(Erklärung)*[208], d'un vécu ou expérience vécue *(Erlebnis)*[209], d'une

---

179 II 490.
180 II 460.
181 III 82, 91. P. 66 note 362.
182 II 491.
183 II 68, 422, 491; III 41, 77, 78, 173.
184 III 18. P. 68 note 428.
185 III 19.
186 II 406. P. 68 note 454.
187 II 424. P. 60 note 193.
188 II 98.
189 II 314.
190 II 34, 68, 70, 76, 94, 131, 168, 170, 344, 405, 424, 427, 492; III 179, 185. P. 55 note 17.
191 III 170. P. 56 note 61.
192 II 77, 187. P. 57 note 83.
193 II 424. P. 60 note 187.
194 II 389; III 37, 40, 112, 161. P. 61 note 214.
195 III 61. P. 52 note 270.
196 II 198; III 39, 74. P. 63 note 294.
197 II 432, 447. P. 68 note 460.
198 III 168. P. 69 note 198.
199 III 188. P. 70 note 518.
200 II 378. P. 71 note 550.
201 III 121, 145.
202 III 33.
203 II 407, 408. P. 55 note 22.
204 II 92, 93, 94. P. 57 note 84.
205 II 51, 315; III 121, 123.
206 II 56, 448, 450; III 36, 76, 166. P. 62 note 247.
207 II 145; III 49. P. 62 note 271.
208 I 257.
209 III 235. P. 63 note 295.

identification *(Identifizierung)*[210], d'une identité *(Identität)*[211], d'une représentation *(Vorstellung)*[212].

Husserl met l'accent sur la prise en conscience *(Bewusstsein)*[213] d'une unité, sur le caractère *(Charakter)*[214], la forme *(Form)*[215], la situation *(Lage)*[216], les facteurs ou moments *(Momente)*[217], le point central *(Punkt)*[218], les relations *(Verhältnis)*[219] de l'unité.

De *Einheit* Husserl a tiré *Einheitliches*[220], unitaire, *Einheitlichkeit*[221], unitarité, *Vereinheitlichung*[222], unitarisation. Il distingue par ailleurs *Einigung*[223], acte d'union, d'*Einigkeit*[224], état d'union (son contraire, *Uneinigkeit*[225]), d'*Einzigkeit*[226], unicité et d'*Einstimmigkeit*[227], univocité.

§ 13. La sensation (EMPFINDUNG) peut être celle d'une imagination *(Phantasie)*[228], comme celle du temps *(Zeit)*[229]. Elle est un état d'être *(Bestand)*[230], une chose donnée *(Datum, Gegebenheit)*[231], un vécu *(Erlebnis)*[232], elle a un champ *(Feld)*[233], une base *(Grundlage)*[234], un contenu *(Inhalt)*[235], une complexion *(Komplexion)*[236], une matière *(Material)*[237], des facteurs ou moments *(Moment)*[238], une qualité *(Qualität)*[239].

§ 14. Bien qu'il ne soit pas une essence à proprement parler, nous croyons devoir mentionner ici le remplissement (ERFÜLLUNG) d'une forme vide par une matière adéquate, parce qu'il constitue un des thèmes favoris de la logique husserlienne, surtout en matière séméiologique.

Nous avons ainsi le remplissement d'une signification *(Bedeutung)*[240], d'une imagination *(Phantasie)*[241], d'un jugement *(Urteil)*[242], du temps *(Zeit)*[243].

---

210 III 49, 95. P. 65 note 357.
211 III 34, 35. P. 58 note 140 et 65 note 349.
212 II 304. P. 69 note 501.
213 III 34. P. 58 note 140.
214 II 389; III 37, 40, 112, 161. P. 60 note 194.
215 II 29, 277, 281, 405, 419; III 112, 137, 175, 186. P. 63 note 307.
216 III 35.
217 II 277, 281, 448; III 36, 186. P. 67 note 420.
218 II 376; III 75.
219 III 24.
220 III 170.
221 I 228; II 137, 276, 309, 403.
222 II 389.
223 III 36, 105.
224 III 111, 115, 120, 187.
225 II 315.
226 III 99.
227 III 114.
228 III 26. P. 68 note 429.
229 II 358. P. 71 note 577.
230 II 277.
231 II 225, 257.
232 II 407. P. 63 note 287.
233 II 250.
234 II 396.
235 II 109, 392, 507; III 234, 237. P. 66 note 363.
236 III 235. P. 67 note 408.
237 II 76.
238 II 200. P. 67 note 421.
239 II 246.
240 II 14, 127, 132, 141, 146, 148, 186, 189, 462; III 191. P. 57 note 87.
241 II 490. P. 68 note 433.
242 III 141. P. 68 note 462.
243 II 292.

Et, en sens inverse, une prise en conscience *(Bewusstsein)*[244] du remplissement, des rapports ou relations *(Beziehung, Relation, Verhältnisse)*[245] de remplissement, le caractère *(Charakter)*[246], l'unité *(Einheit)*[247], l'expérience vécue *(Erlebnis)*[248], la forme *(Form)*[249], le fondement *(Fundament)*[250] d'un remplissement, une chaîne de remplissements *(Kette)*[251], le corrélatum *(Korrelat)*[252], la fonction *(Leistung)*[253], le phénomène *(Phänomen)*[254], l'augmentation *(Steigerung)*[255], la synthèse *(Synthesis)*[256] du remplissement, l'ensemble cohérent *(Zusammenhang)*[257] qu'il forme.

Husserl distingue du remplissement en acte après avoir été en intention *(Erfüllung)* la matière du remplissement, ou bien celui-ci une fois terminé, *Fülle* (d'une connaissance, *Erkenntnisfülle*[258] ou d'un contenu, *Inhaltfülle*[259]).

§ 15. Du remplissement il faut rapprocher le complément (ERGÄNZUNG), terme que Husserl emploie aussi spécialement en matière de signification *(Bedeutungsergänzung)*[260]. Certaines significations partielles *(Teilbedeutung)*[261] postulent en effet le complément dont elles ont besoin *(Ergänzungsbedürftigkeit*[262], *Ergänzungsforderungen*[263]*)*. Il y a ainsi un facteur ou moment du complément *(Ergänzungsmoment)*[264] qui donne lieu à une proposition complémentaire *(Ergänzungssatz)*[265] régie par la loi du complément *(Ergänzungsgesetz)*[266].

§ 16. En ce qui concerne la connaissance (ERKENNTNIS), Husserl distingue l'acte *(Akt)*[267], le concept *(Begriff)*[268], les relations *(Beziehung)*[269], le caractère *(Charakter)*[270], l'unité *(Einheit)*[271], l'élucidation *(Erklärung)*[272], le vécu *(Erlebnis)*[273], le remplissement *(Fülle)*[274],

---

[244] II 450; III 32, 39.
[245] III 66, 70, 75, 88. P. 59 note 161.
[246] II 450.
[247] II 56, 448, 450; III 36, 76, 166. P. 60 note 206.
[248] II 407, 449, 451. P. 63 note 288.
[249] III 92. P. 63 note 308.
[250] III 75.
[251] III 78.
[252] III 74, 192.
[253] III 48, 131, 165.
[254] III 4.
[255] III 88.
[256] III 5, 42, 51, 53, 55, 56, 59, 63, 122.
[257] II 450; III 98.
[258] III 65.
[259] III 99. P. 66 note 372.
[260] II 316. P. 57 note 88.
[261] II 296, 493.
[262] II 262, 286, 287, 307, 308, 309, 311.
[263] II 278.
[264] II 289.
[265] II 287.
[266] II 287.
[267] III 29, 34, 38. P. 54 note 5.
[268] III 1, 67. P. 58 note 124.
[269] III 1, 67.
[270] III 61. P. 60 note 195.
[271] II 145; III 49. P. 60 note 207.
[272] III 128, 158.
[273] II 2. P. 63 note 289 et 58 note 127.
[274] III 37, 96.

la fonction *(Funktion)*[275], l'objectité *(Gegenständlichkeit)*[276], la complexion *(Komplexion)*[277], l'objet *(Objekt)*[278], les stratifications *(Schicht)*[279], la valeur *(Wert)*[280], l'efficience *(Wirkung)*[281], le but *(Ziel)*[282] et les ensembles cohérents de connaissance *(Zusammenhang)*[283].

§ 17. ERLEBNIS peut être traduit par expérience vécue, plus brièvement par: le vécu.

Husserl distingue l'expérience vécue de l'acte *(Akt)*[284], d'une expression *(Ausdruck)*[285], d'une signification *(Bedeutung)*[286], d'une sensation *(Empfindung)*[287], d'un remplissement *(Erfüllung)*[288], d'une connaissance *(Erkenntnis)*[289], d'une identité *(Identität)*[290], d'un jugement *(Urteil)*[291] ou d'une perception *(Wahrnehmung)*[292].

Il souligne, d'autre part, que nous pouvons parler du domaine *(Bereich)*[293], des caractères *(Charaktere)*[294], de l'unité *(Einheit)*[295], de l'immanence *(Immanenz)*[296], des classes *(Klassen)*[297], des complexions *(Komplexion)*[298], des facteurs, du moment *(Moment)*[299], du courant *(Strom)*[300] des expériences vécues.

§ 18. La forme (FORM) a été tout particulièrement soumise à un examen critique de la part de Husserl.

Comme espèces, il distingue la forme d'un acte *(Akt)*[301], d'une conception *(Auffassung)*[302], d'une expression *(Ausdruck)*[303], d'une signification *(Bedeutung)*[304], d'un objet de conscience *(Bewusstsein)*[305], d'un schème ou structure *(Bildung)*[306], d'une unité *(Einheit)*[307], d'un remplissement *(Erfüllung)*[308], d'un noyau ou substance *(Kern)*[309],

---

275 II 19.
276 I 240. P. 67 note 409.
277 III 1.
278 I 242.
279 III 193, 224.
280 II 301.
281 III 65.
282 II 422.
283 II 49.
284 II 344, 411, 424; III 221. P. 55 note 18.
285 III 25, 26. P. 56 note 67.
286 II 15, 97, 112, 146, 344. P. 57 note 89.
287 II 407. P. 61 note 232.
288 II 407, 449, 451. P. 62 note 248.
289 II 2. P. 58 note 127 et 62 note 273.
290 III 35. P. 65 note 350.
291 II 4, 26, 436. P. 69 note 463.
292 II 354; III 225.
293 II 382.
294 II 198; III 39, 74. P. 60 note 196.
295 III 235. P. 60 note 209.
296 II 399.
297 III 1.
298 II 350; III 243.
299 II 64.
300 II 358.
301 III 198. P. 55 note 27.
302 II 491.
303 II 13; III 205. P. 56 note 65.
304 II 165, 173, 183, 294, 328, 329. P. 57 note 91.
305 II 150. P. 59 note 156.
306 I 245; II 148; III 129, 191.
307 II 29, 277, 281, 405, 419; III 112, 137, 175, 186. P. 61 note 215.
308 III 92. P. 62 note 249.
309 II 325, 326. P. 67 note 394.

d'une complexion *(Komplexion)*[310], d'une opération *(Operation)*[311], d'un enchaînement *(Verknüpfung)*[312], d'une représentation *(Vorstellung)*[313], du temps *(Zeit)*[314].

Quant aux modes de la forme, Husserl envisage la signification *(Bedeutung)*[315], les éléments *(Element)*[316], l'idée *(Idee)*[317] d'une forme, les classes *(Klassen)*[318], les espèces *(Spezies)*[319] et les systèmes *(Systeme)*[320] de forme, les différences *(Unterschied)*[321] entre les formes, et il étudie le terme *(Wort)*[322] de forme.

De ce mot, le philosophe fait dériver le verbe *formen*[323], former, le substantif *Formung*[324], formation, das *Geformte*[325], ce qui a été formé, *formalisieren*[326], formaliser, *Formalisierung*[327], formalisation et *Deformation*[328], déformation.

Comme on le voit, après les *modi significandi*, nous sommes ici en pleine philosophie scolastique.

§ 19. Dans notre traduction des *Logische Untersuchungen*, *Inhalt* aussi bien que GEHALT, a été traduit par contenu, et l'on a exposé les raisons pour lesquelles *Gehalt* ne paraissait pas devoir être traduit par teneur[329]. Il n'en demeure pas moins que, puisque Husserl a employé les deux mots, il faut croire qu'il ne leur attribuait pas un sens identique. Et, en effet, les espèces de ces deux êtres ne sont pas les mêmes, à deux exceptions près, concernant la perception *(Wahrnehmung)* et la représentation *(Vorstellung)*. Par ailleurs, le philosophe n'attribue pas de modes à *Gehalt*, alors qu'il en confère un certain nombre à *Inhalt*, ainsi qu'on le constatera en se référant au paragraphe consacré ci-dessous à cette dernière notion, dans l'ordre alphabétique. Il semble que ce qui est tenu *(halten)* sous le mode *Gehalt* soit davantage lié au sujet que ce qui est inclus sous le mode *Inhalt*.

Nous avons donc le contenu *(Gehalt)* d'une conception *(Auf-*

---

[310] I 136, 145; II 196, 436. P. 67 note 412.
[311] I 199.
[312] II 273, 332, 354, 506; III 138, 167, 168. P. 69 note 482.
[313] II 304. P. 69 note 501.
[314] II 259; III 34. P. 71 note 578.
[315] III 135.
[316] III 143.
[317] II 284.
[318] I 248.
[319] III 79.
[320] II 321.
[321] II 214, 484.
[322] III 129.
[323] I 101, 167; II 56, 320; III 185, 186, 189.
[324] II 6, 72, 463; III 61, 143, 156, 158, 175, 187, 190, 194.
[325] III 186.
[326] II 285, 318.
[327] II 255, 256, 285.
[328] II 474.
[329] *Recherches Logiques*, traduction française, t. II, pp. 275–6.

fassung) [330], d'une signification *(Bedeutung)* [331], d'un noyau ou substance *(Kern)* [332], d'une facticité *(Tatsächlichkeit)* [333], d'une représentation *(Vorstellung)* [334], d'une perception *(Wahrnehmung)* [335] ou d'une essence *(Wesen)* [336].

§ 20. Le moi (ICH) constitue pour Husserl un problème *(Ichfrage)* [337] et donne lieu à une métaphysique *(Ichmetaphysik)* [338], une fois éliminé le moi corporel *Ichkörper* [339] ou *Ichleib* [340]. Il distingue le concept *(Begriff)* [341], la prise en conscience *(Bewusstsein)* [342], la représentation *(Vorstellung)* [343] et la perception *(Wahrnehmung)* [344] du moi.

§ 21. Husserl n'indique pas d'espèces de l'identité (IDENTITÄT) [345]. Il parle, par contre, de l'intuition *(Anschauung)* [346] d'une identité, du rapport *(Beziehung)* [347] d'identité, de la prise en conscience *(Bewusstsein)* [348] de l'identité, d'une unité *(Einheit)* [349] d'identité, de l'expérience vécue *(Erlebnis)* [350] d'une identité, d'une série *(Reihe)* [351] d'identités, de la thèse *(These)* [352] d'une identité et de la fusion *(Verschmelzung)* [353] d'identités.

D'*Identität*, Husserl tire *Identifikation* [354] ou *Identifizierung* [355], identification, et distingue ici entre la prise en conscience *(Bewusstsein)* [356] d'une identification, une unité *(Einheit)* [357] d'identification, une chaîne *(Kette)* [358] ou une synthèse *(Synthese)* [359] d'identifications.

§ 22. Husserl parle de nombreuses espèces de contenus (INHALT): ceux d'un acte *(Akt)* [360], d'une intuition *(Anschauung)* [361], d'une

---

[330] II 352. P. 56 note 57.
[331] II 88, 104, 147, 182; III 17, 35. P. 57 note 94.
[332] I 49; II 56, 181. P. 67 note 395.
[333] I 69, 70, 72, 148. En dépit de la confusion qui peut s'élever entre facticité, comme traduction de *Tatsächlichkeit*, et l'adjectif factice, nous préférons facticité à factualité, parce que Husserl lui-même nous donne *Faktizität* comme doublet (II 9, 239, 255, 368).
[334] II 299, 420, 507; III 86. P. 69 note 502.
[335] III 82. P. 70 note 523.
[336] II 423, 478. P. 71 note 557.
[337] II 363.
[338] II 361.
[339] II 361.
[340] II 353.
[341] II 353, 356. P. 58 note 131.
[342] III 243. P. 58 note 141.
[343] II 356, 376. P. 69 note 487.
[344] III 132.
[345] III 48, 52.
[346] III 170. P. 55 note 35.
[347] III 43. P. 59 note 163.
[348] II 382; III 35.
[349] III 34, 35. P. 61 note 211.
[350] III 35. P. 63 note 290.
[351] II 421.
[352] III 86.
[353] III 98, 99.
[354] III 178, 179, 193.
[355] II 71, 198, 302; III 48, 64, 65, 115, 121, 150.
[356] III 35. P. 58 note 142.
[357] III 49, 95. P. 61 note 210.
[358] III 66.
[359] III 74.
[360] II 344. P. 55 note 19.
[361] II 203. P. 55 note 47.

image *(Bild)*[362], d'une sensation *(Empfindung)*[363], d'un noyau ou substance *(Kern)*[364], d'une imagination *(Phantasie)*[365], d'un jugement *(Urteil)*[366], d'un enchaînement *(Verknüpfung)*[367], d'une représentation *(Vorstellung)*[368] ou d'une perception *(Wahrnehmung)*[369].

Il distingue entre les modifications *(Änderung)*[370], le concept *(Begriff)*[371], le remplissement *(Fülle)*[372], le tout *(Ganze)*[373], le genre *(Gattung)*[374], l'ensemble *(Gesamtheit)*[375] du contenu, son concept global *(Inbegriff)*[376], un complexe *(Komplex)*[377], une complexion *(Komplexion)*[378], de contenus, leurs facteurs ou moments *(Momente)*[379], leurs espèces *(Spezies)*[380], les différences qu'il peut y avoir entre eux *(Unterschied)*[381], leur comparaison *(Vergleichung)*[382].

§ 23. L'intention (INTENTION, MEINUNG) peut être celle d'un acte *(Akt)*[383], d'une intuition *(Anschauung)*[384], d'une signification *(Bedeutung)*[385], d'un jugement *(Urteil)*[386], d'une représentation *(Vorstellung)*[387], d'une perception *(Wahrnehmung)*[388] ou d'un mot *(Wort)*.

Il ne semble pas que Husserl ait discerné de modes de l'intention, mais il a employé les dérivés *intendieren*[390], avoir l'intention de, et *Intentionalität*[391], intentionalité.

§ 24. KERN, noyau ou substance, est souvent employé par Husserl[392], qui mentionne le noyau d'une signification *(Bedeutung)*[393].

---

[362] III 82, 91. P. 60 note 181.
[363] II 109, 392, 507; III 234, 237. P. 61 note 235.
[364] II 325, 326. P. 67 note 396.
[365] II 109. P. 68 note 432.
[366] II 26; III 205, 211. P. 69 note 467.
[367] II 196.
[368] III 71, 72. P. 69 note 490.
[369] III 82.
[370] II 204.
[371] II 259, 411. P. 58 note 130.
[372] III 99. P. 62 note 259.
[373] III 108.
[374] III 175, 190.
[375] II 354.
[376] II 280. Les références ici indiquées rendront présentes les différences subtiles qu'il y a entre *Ganze*, *Gesamtheit* et *Inbegriff*, puisque ces trois notions s'appliquent au contenu (*Inhalt*). *Ganze* exprime le tout indistinctement individualisé, *Gesamtheit* l'état d'être ensemble, et *Inbegriff* le concept qui exprime cette totalité.
[377] II 230.
[378] II 354. P. 67 note 410.
[379] III 83. P. 67 note 422.
[380] III 105.
[381] II 221.
[382] II 204.
[383] II 396, 405, 478. P. 55 note 24.
[384] II 195. P. 55 note 43.
[385] II 52, 70, 71, 77, 90, 129, 130, 132, 141, 148, 150, 187, 305, 462. P. 57 note 99.
[386] II 431, 432.
[387] II 433; III 118. P. 70 note 504.
[388] III 119. P. 70 note 524.
[389] III 206.
[390] II 183.
[391] II 388.
[392] II 28, 39, 324, 356, 357, 361, 362.
[393] II 335. P. 57 note 101.

Il distingue la forme *(Form)*[394] et le contenu de la substance en employant ici soit le terme de *Gehalt*[395], soit celui d'*Inhalt*[396].

§ 25. La chose collective (KOLLEKTIVUM)[397] se distingue d'une collection (KOLLEKTION)[398]. Il y a l'acte *(Akt)*[399], la prise en conscience *(Bewusstsein)*[400], la forme *(Form)*[401] d'une collection et la représentation collective *(Kollektivvorstellung)*[402].

§ 26. Complexion (KOMPLEXION)[403] et complexe (KOMPLEX)[404] sont deux notions qui jouent un rôle important dans le vocabulaire husserlien. La complexion «embrasse» un certain nombre d'éléments; le produit de cette «mise ensemble» est le complexe[405].

Les espèces de complexions relevées par Husserl sont celles d'actes *(Akt)*[406], d'objets de conscience *(Bewusstsein)*[407], de sensations *(Empfindungen)*[408], de connaissances *(Erkenntnissen)*[409], de contenus *(Inhalte)*[410], de caractères *(Merkmale)*[411].

Les complexions peuvent avoir une forme *(Komplexionsform)*[412] et des éléments *(Komplexionselemente)*[413].

Le complexe peut être simplement phonétique *(Lautkomplex)*[414], inclure des actes *(Aktkomplex)*[415], des caractères *(Merkmalkomplex)*[416].

§ 27. MOMENT doit se traduire par moment ou par facteur d'un acte *(Akt)*[417], d'une intuition *(Anschauung)*[418], d'une signification *(Bedeutung)*[419], d'une unité *(Einheit)*[420], d'une sensation *(Empfindung)*[421], d'un contenu *(Inhalt)*[422], d'un être *(Wesen)*[423], du temps *(Zeit)*[424].

§ 28. En ce qui concerne l'imagination (PHANTASIE), Husserl

---

394 II 325, 326. P. 63 note 309.
395 I 49; II 56, 181. P. 65 note 332.
396 II 325, 326. P. 66 note 364.
397 I 172; II 482; III 193.
398 II 225, 316; III 181, 193.
399 II 314; III 168.
400 III 168. P. 58 note 143.
401 I 171; III 167.
402 III 168. P. 69 note 488.
403 I 15, 21, 204; II 54, 95, 161, 298, 377, 446.
404 II 368, 430.
405 Nous croyons devoir nous référer ici à notre ouvrage *Le complexe significabile* (Paris, Vrin, 1937), qui permettra d'établir des rapprochements entre Husserl et les scolastiques en la matière.
406 II 441, 442, 462. P. 55 note 14.
407 III 102. P. 59 note 159.
408 III 235. P. 61 note 236.
409 I 240. P. 63 note 276.
410 II 354. P. 66 note 378.
411 II 126.
412 I 136, 145; II 196, 436. P. 64 note 310.
413 II 258.
414 II 31.
415 II 408. P. 55 note 15.
416 II 126.
417 III 79. P. 55 note 29.
418 III 101. P. 56 note 51.
419 II 104, 474; III 139. P. 58 note 104.
420 II 277, 281, 448; III 36, 186. P. 61 note 217.
421 II 200. P. 61 note 238.
422 III 83. P. 66 note 379.
423 II 455, 478. P. 71 note 566.
424 II 292. P. 71 note 581.

mentionne son action *(Aktion)*[425], sa conception *(Auffassung)*[426], son image *(Bild)*[427], son illustration *(Bildlichkeit)*[428], la sensation imaginative *(Phantasieempfindung)*[429], le remplissement *(Erfüllung)*[430], le phénomène *(Erscheinung)*[431], le contenu *(Inhalt)*[432], le jugement *(Urteil)*[433], la représentation *(Vorstellung)*[434] que nous nous faisons d'une imagination.

§ 29. Si nous passons à l'être ou existence *(Sein)*, Husserl distingue son intention *(Meinung)*[435], ses modalités *(Modalität)*[436], sa thèse *(Satzung)*[437], sa sphère *(Sphäre)*[438], la prise de position existentielle *(Stellungsnahme)*[439], l'incompatibilité *(Unverträglichkeit)*[440], les modes *(Weisen)*[441], la mise en valeur *(Wertung)*[442] de l'être.

§ 30. Husserl distingue l'acte *(Akt)*[443] du sujet (SUBJEKT), sa signification *(Bedeutung)*[444], sa fonction *(Funktion)*[445], son objet *(Gegenstand)*[446], ses membres *(Glied)*[447], son nom *(Name)*[448], sa place *(Stelle)*[449], sa représentation *(Vorstellung)*[450].

D'où découlent subjectiver *(subjektivieren)*[451] et subjectivité *(Subjektivität)*[452].

§ 31. Le jugement (URTEIL) comporte des espèces et des modes.

Husserl discerne le jugement d'une intuition *(Anschauung)*[453], d'une illustration intuitive *(Bildlichkeit)*[454], d'une imagination *(Phantasie)*[455] et d'une perception *(Wahrnehmung)*[456].

Les modes de jugement vus par Husserl sont nombreux, à savoir: l'acte judicatoire *(Akt)*[457], l'analyse *(Analyse)*[458], la signification *(Bedeutung)*[459], le caractère *(Charakter)*[460] du jugement, la décision judicatoire *(Entscheidung)*[461], le remplissement *(Erfüllung)*[462], l'expé-

---

425 II 41.
426 II 490. P. 56 note 56.
427 II 487; III 26, 116. P. 59 note 175.
428 III 18. P. 60 note 184.
429 III 26. P. 61 note 228.
430 II 490. P. 66 note 365.
431 II 357; III 167.
432 II 109. P. 66 note 365.
433 II 490. P. 61 note 241.
434 II 490. P. 68 note 455.
435 II 487.
436 II 9.
437 II 11.
438 II 329.
439 II 487.
440 II 334.
441 II 441.
442 II 465.
443 II 459, 463. P. 54 note 6.
444 II 323.
445 II 463.
446 III 130.
447 III 187.
448 II 333.
449 II 460, 463.
450 II 322, 323; III 119. P. 69 note 489.
451 I 121; III 213.
452 I 111, 115, 152, 238.
453 III 21. P. 55 note 39.
454 II 406. P. 60 note 186.
455 II 490. P. 68 note 434.
456 III 13, 21. P. 70 note 531.
457 II 44; III 211. P. 54 note 7.
458 III 48.
459 III 11.
460 III 432, 447. P. 60 note 197.
461 II 368, 451.
462 III 141. P. 61 note 242.

rience vécue *(Erlebnis)*[463], l'évidence *(Evidenz)*[464], le fondement *(Fundament)*[465], les membres *(Glied)*[466], le contenu *(Inhalt)*[467], la matière *(Materie)*[468], la qualité *(Qualität)*[469], l'exactitude *(Richtigkeit)*[470], la thèse *(Setzung)*[471], la synthèse *(Synthesis)*[472], les types *(Typen)*[473], la réduplication *(Verdoppelung)*[474], la vérité *(Wahrheit)*[475] du jugement.

§ 32. De l'enchaînement (VERKNÜPFUNG), Husserl ne relève que deux espèces: celle d'un acte *(Akt)*[476] et celle d'une signification *(Bedeutung)*[477].

Il distingue par contre, entre l'espèce *(Art)*[478], la détermination *(Bestimmtheit)*[479], le caractère *(Charakter)*[480], le résultat *(Ergebnis)*[481], la forme *(Form)*[482], le genre *(Gattung)*[483], les membres *(Glied)*[484] des enchaînements, et leurs rapports *(Verhältnis)*[485].

§ 33. La représentation (VORSTELLUNG, REPRÄSENTATION)[486] peut être celle du moi *(Ich)*[487], d'un collectif *(Kollektiv)*[488], du sujet *(Subjekt)*[489], d'une autre représentation *(Vorstellung)*[490], d'une perception *(Wahrnehmung)*[491].

Husserl distingue entre les annexes *(Annexen)*[492], les actes *(Akt)*[493], les espèces *(Art)*[494], la signification *(Bedeutung)*[495], le concept *(Begriff)*[496], l'existence *(Bestand)*[497], le caractère *(Charakter)*[498], l'unité *(Einheit)*[499], les éléments *(Elemente)*[500], la forme *(Form)*[501], le contenu *(Gehalt, Inhalt)*[502], le fondement *(Grundlage)*[503], l'intention

---

463 II 4, 26, 436. P. 63 note 291.
464 II 16.
465 II 265.
466 II 493.
467 II 26; III 205, 211. P. 66 note 366.
468 II 436.
469 II 411, 436, 437, 453.
470 III 123.
471 III 236.
472 III 206.
473 III 135.
474 III 210.
475 III 124.
476 II 356, 376.
477 II 294, 317, 321, 328, 329, 332; III 195. P. 58 note 114.
478 III 174.
479 III 38.
480 III 168. P. 60 note 198.
481 II 317.
482 II 273, 332, 354, 506; III 138, 167, 168. P. 64 note 312.
483 II 274.
484 II 317.
485 II 389.
486 Sur la traduction de ces deux mots, cf. *Recherches logiques*, trad. fr., t. II, p. 276.
487 II 356, 376. P. 65 note 343.
488 III 168. P. 67 note 402.
489 II 322, 323; III 119. P. 68 note 450.
490 III 71, 72. P. 66 note 368.
491 II 415, 442, 443, 444; III 77, 169. P. 70 note 534.
492 II 299.
493 II 428, 434, 506, 507. P. 54 note 8.
494 II 189.
495 II 433.
496 II 458, 462, 493, 507. P. 58 note 126.
497 II 299.
498 II 396.
499 II 304. P. 61 note 212.
500 III 86.
501 II 304. P. 61 note 212; 64 note 313.
502 II 299, 420, 507; III 86. P. 65 note 334.
503 II 109.

(Intention)[504] des représentations, un complexe *(Komplex)*[505] de représentations, leur objet *(Objekt)*[506], leur qualité *(Qualität)*[507], une série *(Reihe)*[508] de représentations, et leur fonction *(Tätigkeit)*[509].

§ 34. La perception (WAHRNEHMUNG) peut être celle d'une signification *(Bedeutung)*[510], d'un rapport *(Beziehung)*[511] ou d'une chose *(Ding)*[512].

Husserl distingue l'acte *(Akt)*[513], l'espèce *(Art)*[514], l'énoncé *(Aussage)*[515] d'une perception, sa prise en conscience *(Bewusstsein)*[516], son image *(Bild)*[517], son caractère *(Charakter)*[518], la chose que l'on perçoit *(Ding)*[519], le vécu d'une perception *(Erlebnis)*[520], son phénomène *(Erscheinung)*[521], son objet *(Gegenstand)*[522], son contenu *(Gehalt, Inhalt)*[523], son intention *(Intention)*[524], sa sphère *(Kreis)*[525], sa multiplicité *(Mannigfaltigkeit)*[526], son objet *(Objekt)*[527], son processus *(Prozess)*[528], son sens *(Sinn)*[529], sa tendance *(Tendenz)*[530], le jugement perceptif *(Urteil)*[531], la théorie de la perception *(Theorie)*[532], son cours *(Verlauf)*[533], sa représentation *(Vorstellung)*[534], sa cohésion *(Zusammenhang)*[535].

§ 35. Husserl, créateur d'essences (WESEN), devait attacher une importance particulière à l'analyse de celles-ci.

Il distingue l'essence d'un acte *(Akt)*[536], d'une signification *(Bedeutung)*[537] ou d'une représentation *(Vorstellung)*[538].

Mais ce sont surtout les modes, manières d'être ou propriétés des essences qu'il discrimine, avec un nombre inégalé de différenciations.

Il distingue, en effet, leur généralité *(Allgemeinheit)*[539], leur analyse *(Analyse)*[540], leurs genres *(Artung, Gattung)*[541], leur énoncé *(Aus-*

---

504 II 433; III 118. P. 66 note 387.
505 II 230.
506 II 489.
507 II 431, 433, 437.
508 III 67.
509 II 289, 507; III 86.
510 III 155. P. 58 note 118.
511 III 155. P. 59 note 171.
512 II 129, 277.
513 II 392; III 15, 25. P. 54 note 9.
514 III 224.
515 II 33; III 15. P. 56 note 70.
516 II 444. P. 58 note 144.
517 II 423; III 57. P. 59 note 177.
518 III 188. P. 60 note 199.
519 III 235.
520 II 354; III 225.
521 II 348; III 15.
522 III 25.
523 III 82. P. 65 note 335.
524 III 119. P. 66 note 388.
525 III 19.
526 III 41.
527 II 119, 167.
528 III 200.
529 III 170.
530 II 444.
531 III 13, 21. P. 68 note 456.
532 III 224.
533 III 149.
534 II 415, 442, 443, 444; III 77, 169. P. 69 note 491.
535 III 40.
536 II 470. P. 55 note 26.
537 II 471; III 142. P. 58 note 119.
538 II 430.
539 II 2, 446.
540 II 423, 439.
541 II 19, 311, 437.

sage)[542], leur construction *(Bau)*[543], leur concept *(Begriff)*[544], leur particularité *(Besonderheit)*[545], leur existence *(Bestand)*[546], leur état déterminé *(Bestimmtheit)*[547], leur examen *(Betrachtung)*[548], leurs relations *(Beziehung)*[549], leurs caractères *(Charaktere)*[550], leurs particularités *(Eigentümlichkeiten)*[551], leur évidence *(Einsicht)*[552], l'appréhension *(Erschauung)*[553], la fixation *(Feststellung)*[554], l'état de données *(Gegebenheit)*[555], le contenu *(Gehalt)*[556] des essences, leurs lois *(Gesetz)*[557], leur légalité *(Gesetzlichkeit)*[558], leur conformité à une loi *(Gesetzmässigkeit)*[559], leur configuration *(Gestaltung)*[560], leur validité *(Gültigkeit)*[561], leur identité *(Identität)*[562], leur clarification *(Klärung)*[563], leur possibilité *(Möglichkeit)*[564], leurs facteurs ou moments *(Moment)*[565], leur nécessité *(Notwendigkeit)*[566], leur sphère *(Sphäre)*[567], leurs différences *(Unterschied)*[568], leur comportement *(Verhalt)*[569], leur production *(Vorkommnis)*[570] et leur vérité *(Wahrheit)*[571].

De *Wesen*, Husserl tire *Wesenhaftigkeit*[572], essentialité.

§ 36. Le temps (ZEIT) n'a pas d'espèces, mais Husserl parle de ses divisions *(Abschnitt)*[573], de ses siècles *(Alter)*[574], de sa durée *(Dauer)*[575], de la sensation que nous en éprouvons *(Empfindung)*[576], de sa forme *(Form, Gestalt)*[577], de sa totalité *(Ganze)*[578], de son horizon *(Horizont)*[579], de ses facteurs ou moments *(Moment)*[580], de ses instants *(Punkt)*[581], de ses relations *(Relation)*[582], de ses étendues *(Strecke)*[583], de son morcellement *(Stück)*[584].

---

542 II 2; III 199.
543 II 329.
544 II 2. P. 58 note 127.
545 II 424.
546 II 265, 363, 374.
547 II 368.
548 II 455.
549 II 290, 363. P. 59 note 164.
550 II 378. P. 60 note 200.
551 II 248.
552 II 290.
553 II 19.
554 II 18, 439, 440.
555 II 369.
556 II4 23, 478. P. 65 note 336. Il est à remarquer que Husserl ne parle pas de l'*Inhalt* d'une essence.
557 II 240, 428.
558 II 239, 240.
559 II 317.
560 II 245.
561 II 399.
562 II 418.
563 II 399.
564 II 317, 474.
565 II 455, 478. P. 67 note 423.
566 II 240.
567 II 291.
568 II 369, 418.
569 II 440.
570 II 256.
571 II 290.
572 I 240, 241, 244, 246, 247.
573 I 84; II 291.
574 II 337.
575 II 260.
576 II 358. P. 61 note 229.
577 II 259; III 34. P. 64 note 314.
578 II 291, 293.
579 II 358.
580 II 292. P. 67 note 424.
581 II 260, 426.
582 II 259.
583 II 259, 291, 293.
584 II 293.

De *Zeit*, Husserl a tiré *zeitigen*[585], inclure dans le temps, *zeitlich*[586], temporel, das *Zeitliche*[587], le temporel, *überzeitlich*[588], surtemporel, *unzeitlich*[589], intemporel, *Zeitlichkeit*[590], temporalité.

---

585 I 209; III 146.
586 III 34.
587 I 99.
588 I 99.
589 I 99; II 124.
590 I 77, 120, 171; II 101, 123, 124, 158.

Chapitre II: Les Etres husserliens dans leurs modifications et leurs transformations

Les êtres exprimés par les termes dont nous venons de dresser une liste sommaire, avec leurs espèces et leurs modes, ne sont cependant pas statiques. Husserl les fait naître, se modifier, se transformer, s'unir ou se séparer, disparaître: comme le docteur Faust, il est le maître de ses êtres parce qu'il est le maître de ses mots, qui les expriment. Et de même que, saisis statiquement, ceux-ci, nous l'avons dit, s'identifient avec des substantifs composés, de même leurs mouvements seront intimement liés à des verbes, également composés. Et de tout ce complexe de préfixes et de suffixes naîtra le plus extraordinaire jeu de combinaisons qui soit, dans un dynamisme ontologique qui pourrait bien cependant n'avoir d'autre existence que dans la puissance créatrice de schèmes opératoires[1] qui est celle du philosophe lui-même, son but étant de remettre de l'ordre, conformément aux lois, dans le chaos *(Wirrwarr)* des êtres, avec une subtilité qui ne le cède en rien à celle des grammairiens de Byzance et des scolastiques du XIVe siècle.

Qu'il s'agisse cependant d'un travail de division ou au contraire d'unification, la distinction *(Unterscheidung)* est à la base de toute opération de ce genre: car pour unifier, il faut d'abord avoir distingué ce qui peut être uni. Le complexe, la collection peuvent être aussi bien des points de départ que d'aboutissement. Aussi *Unterscheidung*, *unterscheiden*, das *Unterschiedene*, das *Unterscheidende*, *unterscheidbar*, *unterschiedslos*, *Unterschiedenheit*, *Unterschiedslosigkeit* sont-ils les termes que, de beaucoup, nous trouvons le plus souvent dans le vocabulaire des *Logische Untersuchungen*, si souvent qu'il serait fastidieux d'en indiquer

---

1 *Operationsgebilde*, I, 170. Pour *Operationsformen*, *Operationsbegriff* et *Operationszeichen*, cf. I 199.

les références. Husserl emploie plus rarement *Differenz*[2] et ses dérivés *differenzieren*[3], das *Differenzierende*[4], *Differenzierung*[5] et *differieren*[6].

§ 1er Opérations de division ou de triage des êtres

C'est à l'aide de préfixes verbaux, de particules séparables ou inséparables dont la langue allemande est particulièrement riche, que Husserl réussit à diversifier ses opérations chiasmatiques, de manière à donner à chacune une nuance qui lui soit propre et qui différencie ces êtres les uns des autres.

1. *Ab* est employé par Husserl dans les termes *Abartung*[7], *Abgrenzung*[8], *abgeschlossen*[9], *abheben*[10], *Abschattung*[11] ou *abschattend*[12], *Abstückung*[13], *abtrennen*[14], *Abzweigung*[15].

2. *Auseinander* peut être actif ou passif: *Auseinanderentwicklung*[16], *auseinanderhalten*[17], *auseinanderklaffen*[18], *auseinanderlegen*[19], *Auseinandersetzung*[20], *auseinandertreten*[21], *auseinanderziehen*[22].

3. Nous trouvons *Heraus* avec *arbeiten*[23], *bilden*[24], *sich heben*[25], *Hebung*[26], *reissen*[27], *sich stellen*[28].

4. *Hinaus*, avec *greifen*[29], *kommen*[30], *Setzung*[31], *streben*[32].

5. *Voneinander*, avec *absondern*[33], *scheiden*[34], *unabtrennbar*[35].

6. *Zer* est le préfixe inséparable qui indique le mieux cette division, ce morcellement: *zerfallen*[36], *zergliedern*[37] et *Zergliederung*[38], *zerlegbar*[39] et *Zerlegung*[40], *zerstückbar*[41], *Zerstücklung*[42], *zerteilen*[43].

Les verbes qui actualisent essentiellement ces opérations de division sont:

---

[2] I 172, 178; II 251, 252, 432, 434; III 168.
[3] I 247; II 432, 437; III 19, 46, 163.
[4] II 433.
[5] II 10, 431, 432, 481; III 19, 167.
[6] II 47, 446.
[7] II 343.
[8] II 380, 387, 479.
[9] II 306, 311.
[10] II 245.
[11] II 232, 349, 358.
[12] II 195, 244.
[13] II 286.
[14] II 130, 204, 229, 242.
[15] II 493.
[16] I 247.
[17] I 94.
[18] I 174.
[19] I 81, 188; II 227, 426.
[20] I XVI.
[21] III 38.
[22] II 300.
[23] I 223.
[24] III 23.
[25] III 45, 156.
[26] III 155, 156, 162.
[27] II 235.
[28] III 43.
[29] I 126, 159.
[30] II 422, 440; III 31, 84, 109, 151, 152.
[31] II 180, 352, 464.
[32] I 93; III 75, 89.
[33] II 71.
[34] II 115.
[35] III 187.
[36] II 435.
[37] II 35.
[38] II 227.
[39] III 277.
[40] II 311.
[41] II 227.
[42] II 155, 268, 269, 285, 288, 289, 457.
[43] II 229.

1. *Lösen*, dissoudre, délier, dont les dérivés employés par Husserl sont: *Lösung*[44], *ablösen*[45], *ablösbar*[46], *Ablösung*[47], *Ablösbarkeit*[48], *unablösbar*[49], *Lostrennung*[50], *lostrennbar*[51], *Lostrennbarkeit*[52], *Loslösung*[53], *lösbar*[54], *unlöslich*[55].

2. *Scheiden*[56], séparer, d'où: *Scheidung*[57], *Abscheidung*[58], *abscheiden*[59], *ungeschieden*[60], *scheidewandlos*[61].

3. *Sondern*, trier, d'où *Sonderung*[62], *Absonderung*[63], *Absonderlichkeit*[64], *absonderlich*[65], *gesondert*[66] et *absondern*[67].

4. *Teilen*, partager et plus particulièrement *Teilung*, d'où *Teilungsfolge*[68], *Teilungsgang*[69], *Teilungsbegriff*[70], *Teilungsmotiv*[71], *Teilungsstufe*[72], *Teilungsverhältnis*[73], *Teilungsweise*[74].

5. *Trennen*, scinder, d'où: *Trennung*[75], *trennbar*[76], *untrennbar*[77], *lostrennbar*[78], *Lostrennung*[79], *Lostrennbarkeit*[80], *abtrennen*[81], *Abtrennung*[82], *lostrennen*[83], *unzertrennbar*[84].

§ 2. Opérations de juxtaposition, de mise en liaison, de mélange, de réunion ou d'unification des êtres

Nous n'indiquons sous ce titre qu'une faible partie des expressions, toutes différentes de sens les unes des autres, qu'emploie Husserl pour signifier l'extrême diversité des modes qui ont tous ce caractère commun d'opérer un rapprochement plus ou moins étroit entre des êtres, depuis la simple juxtaposition jusqu'à la fusion la plus intime. Tant il est vrai que, comme beaucoup de philosophes, Husserl s'est attaché avec le plus vif intérêt à la recherche de la simplicité et de l'unité.

---

[44] II 387.
[45] II 241, 378, 410.
[46] II 389.
[47] II 443.
[48] II 265.
[49] I 228; II 314, 358.
[50] II 199, 217, 219.
[51] I 171; II 216.
[52] II 235.
[53] II 208, 443.
[54] I 212.
[55] I 191.
[56] II 115.
[57] II 345.
[58] II 248, 374.
[59] II 244, 353.
[60] II 203.
[61] I 256.
[62] I 112, 133, 188.
[63] II 206.
[64] II 250.
[65] II 280.
[66] II 210.
[67] II 206, 337.
[68] II 271.
[69] II 271.
[70] II 493.
[71] II 485.
[72] II 270.
[73] II 289.
[74] II 270.
[75] II 279; III 109.
[76] III 99.
[77] II 233.
[78] II 235, 478.
[79] II 216.
[80] II 199, 217, 219.
[81] II 235.
[82] II 130, 192.
[83] II 219.
[84] II 203.

Les particules séparables ou inséparables qu'il a adjointes aux verbes pour en préciser ou fixer le sens, sont ici les suivantes:

1. *Ein*, avec le sens d'inclusion, est employé par Husserl comme préfixe des verbes ou substantifs *Bettung*[85], *flechten*[86], *Fügung*[87], *Mengung*[88], *ordnen*[89], *schmelzen*[90], *Teilung*[91], *weben*[92].

2. *Einander* est tantôt employé seul, tantôt précédé de *An*, *Auf*, *Durch*, *In*, *Mit*, *Über*, *Unter*, *Ver* ou *Zu*. Avec ces différents préfixes il est aussi quelquefois employé en tant que substantif. Enfin, *Einander* confère le sens d'une opération commune aux verbes *ablösen*[93], *beiordnen*[94], *gegenüberstellen*[95] et *koordinieren*[96], ce dernier n'étant qu'un doublet de *beiordnen*.

3. *Aneinander*, qui indique un rattachement assez lâche, précède *binden*[97], *Kettung*[98], *knüpfen*[99], *messen*[100] et *Reihung*[101].

4. *Aufeinander*, avec un sens de superposition, est employé par Husserl avec *abgestimmt*[102], *beziehen*[103], *Beziehung*[104], *Folge*[105] et *Gründung*[106].

5. *Durcheinander* implique pour le philosophe le degré le plus intime de compénétration (intrication), avec *laufen*[107], *mengen*[108], *Werfung*[109] et *wirren*[110].

6. *Ineinander* marque une union complète et se trouve aussi fréquemment chez Husserl avec *flechten*[111], *fliessen*[112], *greifen*[113], *laufen*[114], *mengen*[115], *schachteln*[116] et *Schachtelung*[117], *überfliessen*[118], *übergehen*[119] et *weben*[120].

7. *Miteinander*[121] offre au philosophe une gamme plus étendue encore de moyens à sa disposition pour exprimer des notions toutes

---

[85] II 4.
[86] II 451.
[87] II 87, 362.
[88] II 11.
[89] II 317.
[90] II 18.
[91] II 266.
[92] II 394.
[93] III 23, 114.
[94] I 22.
[95] III 195.
[96] III 220.
[97] III 174.
[98] II 279, 403.
[99] III 93, 157, 187.
[100] I 126.
[101] III 129.
[102] I 196.
[103] I VIII.
[104] III 21.
[105] I 79; II 17.
[106] II 473.
[107] III 243.
[108] III 207, 242.
[109] I 6; III 111.
[110] II 189.
[111] I 124.
[112] II 203, 345; III 202.
[113] I 198.
[114] I 6, 166; II 337.
[115] II 345.
[116] I 24; II 331.
[117] III 71.
[118] III 34.
[119] I 250; II 71.
[120] III 73.
[121] III 27.

voisines et présentant cependant entre elles des différences de sens, fussent-elles imperceptibles. Husserl emploie *Miteinander* avec les verbes *mengen*[122], *streiten*[123], *vereinen*[124], *verflechten*[125], *verknüpfen*[126], *verschmelzen*[127], *verschwimmen*[128], *verwachsen*[129], *verwechseln*[130], *verwirren*[131], *zusammengehen*[132], *zusammenschliessen*[133].

L'on remarquera que la plupart de ces verbes comportent aussi la particule inséparable *Ver*, que nous mentionnerons ci-après sans autre adjonctif et qui renforce ici l'idée d'union ou de mélange.

8 et 9. *Nacheinander*[134], qui implique une succession et *Nebeneinander*[135], une juxtaposition, ne sont guère employés par Husserl qu'avec *stellen* ou *Stellung*[136].

10 et 11. *Übereinander*[137], avec *bauen*[138] ou *lagern*[139], et *Untereinander*, avec *verbinden*[140], qui impliquent superposition ou infraposition dans le groupement ou la liaison des sujets, sont peu employés.

12. *Zueinander*, enfin, implique réunion par rapprochement: *zueinanderbringen*[141], *zueinanderforschen*[142].

13. Le sens précis de la particule inséparable *Ver* est assez difficile à déterminer, mais elle implique en tout cas une accentuation ou un achèvement d'un enchaînement ou d'une union quand celle-ci est déjà impliquée par le verbe qu'elle précède. Cette accentuation est cependant moins forte que quand le philosophe la renforce par *Miteinander*.

Nous avons ici *Verbindung*[143] et *verbindbar*[144], *vereinigen*[145], *verflechten*[146], tous les dérivés de *Verknüpfung*, à savoir *Verknüpfungsart*[147], *Verknüpfungsbestimmtheit*[148], *Verknüpfungsergebnis*[149], *Verknüpfungsform*[150], *Verknüpfungsgattung*[151], *Verknüpfungsglied*[152], *Verknüpfungsinhalt*[153], *Verknüpfungs-*

---

122 II 169, 345.
123 III 108.
124 II 264.
125 II 37, 433.
126 II 227; III 70, 187.
127 III 77.
128 II 248.
129 II 161.
130 II 172.
131 II 77.
132 II 354.
133 II 275.
134 III 153.
135 II 428.
136 I 181; II 427, 471, 472.
137 III 73.
138 III 70, 147, 187.
139 III 6.
140 II 212.
141 II 279.
142 I 249.
143 II 229, 327.
144 II 236.
145 II 484.
146 II 24.
147 III 174.
148 III 38.
149 II 317.
150 II 273, 332, 354, 506; III 138, 167, 168.
151 II 274.
152 II 317.
153 II 196.

verhältnis[154], puis *Vermengung*[155], *verschmelzen* et *Verschmelzung*[156], deux termes particulièrement affectionnés par Husserl, *Verschwommenheit*[157], *Vertauschung*[158] et *vertauschbar*[159], *verweben*[160] et *verwirren*[161].

Quelques verbes précédés de *Ver* n'impliquent aucune réunion ni même aucun rapprochement; tel est le cas de *verwandeln*[162] et de *Verwechslung*[163].

14. *Zu* implique une agglutination ou une attribution assez indistinctes: *zudeuten*[164], *zugesellen*[165], *Zuwendung*[166].

15. Mais c'est surtout à *Zusammen*[167] que Husserl attache tous ses soins. Nous trouvons en effet *zusammenbefassen*[168], *begreifen*[169], *bestehen*[170], *betrachten*[171], *Zusammenbewusstsein*[172], *zusammenfallen*[173], *fassen* et *Fassung*[174], *sich finden*[175], *fliessen*[176], *Zusammenfügung*[177], *gehen*[178], *gehörig*[179], *Zusammengehörigkeit*[180], *Gesetze*[181], *Gesetztheit*[182], *gewachsen*[183], *knüpfen*[184], *Zusammenhangsart*[185], *leimen*[186], *mengen*[187], *nehmen*[188], *ordnen*[189], *Zusammenordnung*[190], *passen*[191], *raffen*[192], *schliessen*[193], *schrumpfen*[194], *schweissen*[195], *setzen* et *Setzung*[196], *stellen*[197], *Stimmung*[198], *werfen*[199].

Les verbes les plus fréquemment employés dans toutes ces opérations qui actualisent des modifications dans le sens de l'unité sont donc ceux de *flechten*, *fliessen*, *leimen*, *knüpfen*, *schachteln*, *schmelzen*,

---

154 II 389.
155 II 57, 61, 119, 128, 150, 208, 212, 222, 338, 341, 504, 507.
156 II 38, 39, 41, 98, 200, 235, 236, 246, 247, 392, 408.
157 II 88, 212, 419.
158 II 319.
159 II 320.
160 II 76, 204, 212, 308, 378, 427, 494.
161 II 77, 165, 492.
162 II 487.
163 II 88, 121, 132, 156, 165, 212, 221.
164 II 354, 420; III 240.
165 II 497.
166 II 505; III 84, 109, 151, 152.
167 III 27, 133, 160.
168 II 481.
169 III 141, 161.
170 II 275, 470.
171 III 186.
172 III 160.
173 I 228; II 35; III 98, 176.
174 I 204, 206; III 493.
175 III 155, 197.
176 I 202.
177 I 230.
178 I 202.
179 I 46, 230.
180 I 36, 46, 233, 236; III 32, 59, 156, 226.
181 II 266, 287.
182 II 299.
183 II 418
184 III 111.
185 III 186, 188.
186 III 186.
187 II 485.
188 III 202.
189 I 194.
190 I 34, 46.
191 I 18, 25.
192 II 275; III 27.
193 II 238.
194 I 97.
195 III 98, 192.
196 III 98, 192.
197 I 2, 3.
198 I 214; III 200.
199 I 149.

weben, qui transposent dans le domaine des êtres husserliens des sens premiers purement matériels. Il peut plaire à l'esprit, ou même l'amuser, d'apprendre que ces êtres s'enchaînent comme des prisonniers, s'agglutinent comme certains produits, s'amalgament comme des métaux, s'intriquent comme des cheveux ou se réunissent comme des cours d'eau. L'on est en droit de se demander cependant si l'application qui leur est ainsi faite de significations purement matérielles, si séduisante soit-elle, mais en tout cas toujours figurative et approximative, ne nous fait pas sortir du domaine de la réalité, donc de la vérité.

§ 3. OPÉRATIONS DE TRANSFORMATION OU DE RECONVERSION ET DE TRANSCENDANCE

A côté des opérations de division ou de réunion dont nous venons de parler et bien différentes de chacune d'entre elles, nous trouvons chez Husserl deux groupes de termes composés qui signifient pour le premier transformation ou reconversion, et pour le second transcendance: d'un côté modification latérale, de l'autre verticale.

1. Les premiers sont précédés de la particule ici inséparable *Um*.

Nous trouvons ainsi: *Umänderung*[200], *Umarbeitung*[201], *Umbildung*[202], *umdeuten* et *Umdeutung*[203], *Umformung*[204], *Umgestaltung*[205], *Umgrenzung*[206], *Umkehrung*[207], *Umkreis*[208], *Umordnung*[209], *umspannen*[210], *Umwandlung*[211], *Umwendung*[212] et *Umwertung*[213].

2. La transcendance est marquée par *Über* précédé de *Hinaus*[214], avec *führen*[215], *gehen*[216], *laufen*[217], *meinen*[218], *reichen*[219], *sein*[220], *streiten*[221] et *weisen*[222].

---

200 I 255.
201 I 11.
202 I 150.
203 I 87, 92, 127; II 122, 180, 440.
204 I 182, 183, 184, 185; III 194.
205 I 213, 245; III 186, 189, 190.
206 I 96.
207 III 187.
208 I 98, 117, 199.
209 III 189.
210 II 451; III 29, 31, 125, 143.
211 I 247, 255; II 482, 484; III 194.
212 I 159, 183, 185, 248.
213 I IX; XI 213.
214 III 176.
215 III 48.
216 I 149, 206.
217 I 181, 215.
218 III 41, 231.
219 I 93; III 41, 169.
220 III 174.
221 I 93; III 75, 89.
222 III 75, 89.

Annexe: Saint Jean de la Croix et Husserl

Dans son article *Adéquation et intentions secondes*[1], M. de Muralt, confrontant la phénoménologie husserlienne avec la philosophie thomiste en matière de jugement, a démontré que l'intelligence chez saint Thomas ne rejoint le réel que par l'entremise d'une forme idéale sous laquelle elle se l'est rendue assimilable. La conscience ne saisit l'objet qu'en le transformant à sa mesure: il n'y a jamais adéquation totale et immédiate. Pour Husserl au contraire, l'intelligence appréhende la réalité telle qu'elle est, dans sa présence directe et concrète. Ainsi Husserl, qui a repris de saint Thomas et de certains scolastiques l'idée d'intentionnalité, se sépare d'eux et de leur aristotélisme par une vision platonicienne de l'opération cognitive, l'acte de connaissance se rapprochant, pour lui, de ce qui, chez eux, était acte d'amour[2].

Or ces points de rapprochement que M. de Muralt a relevés à juste titre entre Husserl et saint Thomas, en dépit de différences fondamentales, apparaissent encore plus frappants si nous comparons Husserl avec saint Jean de la Croix. Entre ces deux derniers nous trouvons en effet, jusque dans l'expression même, d'étonnantes similitudes qui donnent à réfléchir et dont il est intéressant de rechercher la cause.

S'il fut un mot fréquemment employé par Husserl, c'est bien celui de *Einsicht*, que l'on peut traduire soit par évidence, soit par vision claire et distincte ou vision d'une seule vue, pour employer deux périphrases cartésiennes. Cette *Einsicht* n'est autre, pour ce philosophe, que la connaissance scientifique, qui pénètre jusqu'au fond des choses: «Connaître le fondement de quelque chose, ajoute-t-il, cela veut dire voir d'une seule vue la nécessité qu'une chose se comporte de telle ou telle manière[3].» Et plus loin, il distingue les vérités individuelles (contingentes) des vérités générales.

Or saint Jean de la Croix, avec un point de départ différent, aboutit à des conclusions identiques[4]: «Il y a deux voies, écrit-il, par

---

[1] *Studia philosophica*, Annuaire de la Société suisse de philosophie, vol. XX.

[2] Ce sont là les termes mêmes employés par le *Journal de Genève* dans sa critique, en date du 28 août 1962, de l'étude précitée de M. de Muralt, parce qu'ils la résument parfaitement.

[3] *Logische Untersuchungen*, Halle, 1913, Ier vol., p. 231. Trad. française, P.U.F., 1959, p. 251.

[4] *Œuvres spirituelles*, trad. par le P. Grég. de Saint-Joseph, éd. du Seuil, Paris 1947, L. II, ch. IX, pp. 135 sqq.

lesquelles l'entendement reçoit ses connaissances et ses conceptions: l'une est naturelle et l'autre surnaturelle. La naturelle embrasse tout ce que l'entendement est capable de comprendre soit par les sens du corps, soit par ses propres ressources. La surnaturelle contient tout ce qu'il comprend au-dessus de sa capacité et aptitude naturelle; et ces connaissances surnaturelles sont ou corporelles ou spirituelles. Les corporelles sont de deux sortes: les unes lui viennent par la voie des sens corporels intérieurs, avec tout ce que l'imagination peut saisir, imaginer et inventer. Les spirituelles sont aussi de deux sortes: les unes sont distinctes et particulières; il y a quatre sortes de connaissances particulières qui se communiquent à l'esprit sans l'intermédiaire d'aucun sens corporel: ce sont les visions, les révélations, les paroles et les sentiments spirituels. La connaissance obscure et générale n'a qu'une seule espèce, c'est la contemplation obtenue par la foi, et c'est en elle que nous devons placer l'âme, en l'y acheminant par toutes les autres circonstances.»

Et plus loin[5]:

«Les quatre genres de connaissances purement spirituelles de l'entendement (visions, révélations, paroles et sentiments spirituels), nous les appelons purement spirituelles car, à la différence des connaissances corporelles et imaginaires, elles ne se communiquent pas à l'entendement par la voie des sens corporels, mais sans qu'il y ait une intervention quelconque d'un sens corporel extérieur ou intérieur; elles s'offrent à l'entendement clairement et distinctement par voie surnaturelle d'une manière passive, sans que l'âme pose un acte quelconque ou agisse personnellement et se conduise d'une manière active et comme par elle-même.»

Et c'est ici que saint Jean de la Croix rejoint Husserl: «Il faut donc savoir, continue-t-il, que ces quatre connaissances peuvent toujours s'appeler visions de l'âme; car lorsqu'on parle de l'âme, *comprendre et voir sont une seule et même chose*[6]. Dès lors, en effet, que ces quatre connaissances sont du domaine intelligible et appartiennent à l'entendement, elles sont aussi visibles spirituellement. L'intelligence qui s'en forme dans l'entendement peut s'appeler vision intellectuelle.»

Et un peu plus loin, saint Jean de la Croix répète[7]: «Tout ce qui est intelligible aux yeux spirituels de l'âme ou à l'entendement lui

[5] Ch. XXI.

[6] C'est nous qui soulignons ces membres de phrases identiques à ceux de Husserl.

[7] P. 248.

cause une vision spirituelle. Car, pour lui, *comprendre et voir sont une seule et même chose.*»

Or Husserl s'exprime ici d'une manière identique: «*Voir d'une seule vue (einsehen) un état de choses* comme conforme à une loi, ou sa vérité comme nécessairement valable, et *une connaissance fondamentale* de cet état de choses ou, suivant les cas, de sa vérité, *ce sont là des expressions équivalentes.*»

Les conceptions épistémologiques de saint Jean de la Croix et de Husserl sont donc très voisines, pour ne pas dire identiques. Et cela non seulement quant à leur base fondamentale que nous venons d'exposer, mais même dans leurs modalités.

C'est ce dont témoignent notamment les deux exemples suivants:

1. «Quand cette lumière divine [la connaissance dont nous venons de parler], écrit saint Jean de la Croix, ne se communique pas à l'âme avec tant de force [8], ... la notion du temps semble avoir disparu pour elle ... La cause de cet oubli vient de la pureté et de la simplicité de la connaissance dont nous avons parlé. Et comme cette connaissance est pure et limpide, elle fait que l'âme à laquelle elle se communique est simple, pure, limpide, dégagée de toutes les conceptions ou images des sens et de la mémoire par lesquelles elle agissait dans le temps, et elle laisse l'âme dans l'oubli en dehors de la notion du temps [9].»

Husserl est non moins formel sur ce sujet: «Aucune vérité, écrit-il, n'est un fait, c'est-à-dire quelque chose de déterminé dans le temps ... La vérité elle-même transcende toute temporalité, c'est-à-dire que cela n'a aucun sens de lui attribuer une existence temporelle [10].»

2. Plus caractéristiques encore sont les passages où ces deux philosophes parlent d'une certaine «touche» insuffisamment définie, qui jouerait d'après eux un rôle important dans la formation de la connaissance.

«Les propriétés de la *touche* scientifique, écrit Husserl [11], de l'intuition et de la divination qui ont vue sur l'avenir, viennent s'inscrire ici [à propos des formes typiques communes à toutes les sciences]. Nous parlons d'une *touche* et d'une vue philologique, mathématique, etc ...»

---

[8] Saint Jean de la Croix avait écrit antérieurement que, dans certains cas, une connaissance très pure aveugle l'entendement.

[9] Ch. XII, p. 163.

[10] *Log. Unt.* I 77. Trad. I 83.

[11] *Takt.* Id. I, p. 21. *Tinktion* (III 07), teinte émanant d'un autre facteur, a un sens approchant.

De même, saint Jean de la Croix s'exprime comme suit: «Cette union [de l'âme avec Dieu] consiste à posséder ces hautes connaissances pleines d'amour, par une certaine *touche* qui se fait de l'âme à la divinité[12].»

Et c'est ici que nous en arrivons à la différence qui sépare Husserl de saint Jean de la Croix. Le mécanisme de la connaissance est bien le même chez tous deux. Mais quant à sa base, à son origine, Husserl remplace un mot par un autre. Saint Jean de la Croix considère la connaissance comme une œuvre de Dieu, du plus pur Esprit Saint. Husserl, au contraire, qui n'a pas échappé à la formation athée de son époque, se refuse ici à suivre son prédécesseur, et remplace divinité par divination.

Il nous explique lui-même la raison de son athéisme en un passage fondamental du premier volume de ses *Logische Untersuchungen*: «Nous nous livrons à un jeu plaisant, écrit-il dans sa réponse à ceux qu'il traite d'anthropologistes: l'homme provient du monde, le monde provient de l'homme; Dieu créé l'homme, et l'homme créé Dieu[13].»

Tout se passe donc comme si Husserl avait emprunté à saint Jean de la Croix sa théorie de la connaissance mais en remplaçant au sommet Dieu, l'Esprit Saint et l'amour divin par ces lois ou normes fondamentales dont, à l'instar de Platon, il fait dépendre tout son système, sans d'ailleurs émettre une autre opinion sur leur origine que de supposer, pour elles aussi, une existence de toute éternité, se contredisant ainsi lui-même.

INDEX NOMINUM

A

Ab 73
Abbild 60
Abgeschlossen 73
Abgrenzung 73
Abheben 73
Abschattend 73
Abschattung 73
Absonderlich 74
Absonderlichkeit 74
Absondern 74
Absonderung 74
Abstückung 73
Abtrennen 73, 74
Abtrennung 74
Abzweigung 73

Akt, Aktus 54
Aktanalyse 55
Aktbegriff 55, 58
Aktbewußtsein 55, 58
Aktcharakter 55, 60
Akteinheit 55, 60
Akterkenntnis 54, 62
Akterlebnis 55, 63
Aktform 55, 63
Aktganze 55
Aktgebilde 55

[12] P. 262 de la traduction.
[13] *Log. Unt.* I 121.

Aktinhalt 55, 65
Aktintention 55, 66
Aktion 68
Aktklasse 55
Aktkomplex 55, 67
Aktkomplexion 55, 67
Aktkomponent 55
Aktmaterie 55
Aktmoment 55, 67
Aktqualität 55
Aktstufe 55
Aktsynthesis 55
Aktualisieren 55
Aktverknüpfung 55, 69
Aktwesen 55, 70

Aneinander 75
Aneinanderbinden 75
Aneinanderkettung 75
Aneinanderknüpfen 75
Aneinandermessen 75
Aneinanderreihung 75
Anschaulichkeit 56

Anschauung 55
Anschauungsakten 55
Anschauungsaussage 56
Anschauungsbegriff 55, 58
Anschauungsbeziehung 55
Anschauungsbild 56, 59
Anschauungsganze 55
Anschauungsgegebenheit 55
Anschauungsgrundlage 55
Anschauungsinhalt 55, 65
Anschauungsintention 55
Anschauungsmoment 56, 67
Anschauungsobjekt 55
Anschauungsrichtung 55
Anschauungsseite 56
Anschauungsunterlage 55
Anschauungsurteil 55, 68

Aufeinander 75
Aufeinanderabgestimmt 75
Aufeinanderbeziehen 75
Aufeinanderbeziehung 75
Aufeinanderfolge 75
Aufeinandergründung 75

Auffassung 56
Auffassungscharakter 56, 60
Auffassungsfunktion 56
Auffassungsgehalt 56, 64
Auffassungsmaterie 56
Auffassungssinn 56
Auffassungsstoff 56
Auffassungsunterschiede 56
Auffassungsweise 56

Ausdruck 56
Ausdrückbarkeit 56
Ausdruckserlebnis 56, 63
Ausdruckserscheinung 56
Ausdrucksform 56, 63
Ausdrucksmittel 56

Auseinander 73
Auseinanderentwicklung 73
Auseinanderhalten 73
Auseinanderklaffen 73
Auseinanderlegen 73
Auseinandersetzung 73
Auseinandertreten 73
Auseinanderziehen 73

Aussage 56
Aussageakt 56
Aussagebedeutung 56
Aussagesatz 56
Aussagesubjekt 56
Aussageverständnis 56
Aussagewahrnehmung 56
Aussagezusammenhang 56

B

Bedeutung 56
Bedeutungsanalyse 57
Bedeutungsänderung 57
Bedeutungsbegriff 57, 58
Bedeutungsbestimmtheit 57
Bedeutungsbewußtsein 57, 58
Bedeutungscharakter 57, 60
Bedeutungseinheit 57, 60
Bedeutungselement 57
Bedeutungsenttäuschung 57
Bedeutungserfüllung 57, 61
Bedeutungsergänzung 57, 62
Bedeutungserlebnis 57, 63
Bedeutungsfassung 57
Bedeutungsform 57, 63
Bedeutungsfunktion 57
Bedeutungsgebiet 57
Bedeutungsgehalt 57, 65
Bedeutungsgeltung 57
Bedeutungsgesetz 57
Bedeutungsgestalt 57
Bedeutungsglied 57
Bedeutungshaufen 57
Bedeutungsintention 57
Bedeutungskategorien 57
Bedeutungskern 57, 66
Bedeutungskomponent 57
Bedeutungsmannigfaltigkeit 57
Bedeutungsmoment 58, 67
Bedeutungsschwankung 58
Bedeutungssphäre 58

Bedeutungsstrukturen 58
Bedeutungstinktion 58
Bedeutungsträger 58
Bedeutungstypus 58
Bedeutungsunterscheidung 58
Bedeutungsunterschiede 58
Bedeutungsverbindung 58
Bedeutungsverknüpfung 58, 69
Bedeutungsverschiebung 58
Bedeutungsvorstellung 58
Bedeutungswahrnehmung 58, 70
Bedeutungswesen 58, 70
Bedeutungszusammenhang 58

Begriff 58
Begriffsbestimmung 58
Begriffsbildung 58
Begriffserweiterung 58
Begriffsgegenstand 58
Begriffsumfang 58
Begriffsverfälschung 58

Bewußtsein 58
Bewußtseinsbegriff 59
Bewußtseinsdatum 59
Bewußtseinseinheit 59
Bewußtseinselement 59
Bewußtseinsfluß 59
Bewußtseinsform 59, 63
Bewußtseinsgegenständlichkeit 59
Bewußtseinsgegenwart 59
Bewußtseinshintergrund 59
Bewußtseinskomplexion 59, 67
Bewußtseinssituation 59
Bewußtseinsverlauf 59
Bewußtseinsweise 59
Bewußtseinszukunft 59
Bewußtseinszusammenhang 59

Beziehung 59
Beziehungsakt 54, 59
Beziehungsanschauung 55, 59
Beziehungsform 59
Beziehungsfundamente 59
Beziehungsglied 59
Beziehungspunkt 59
Beziehungswahrnehmung 59, 70
Beziehungsweisen 59
Beziehungszentrum 59

Bild 59
Bildauffassung 60
Bildbeschauung 60
Bildbetrachtung 60
Bildinhalt 60, 66
Bildlichkeit 60
Bildlichkeitscharakter 60
Bildlichkeitskreis 60
Bildlichkeitsurteil 60, 68
Bildung 60
Bildvorstellung 59

C

Charakter 60
Charakteristik 60
Charakteristische 60

D

Deckung 59, 60
Deformation 64
Differenz 73
Differenzieren 73
Differenzierende 73
Differenzierung 73
Differieren 73

Durcheinander 75
Durcheinanderlaufen 75
Durcheinandermengen 75
Durcheinanderwerfung 75
Durcheinanderwirren 75

E

Einbettung 75
Einflechten 75
Einfügung 75
Einmengen 75
Einordnen 75
Einschmelzen 75
Einteilung 75
Einweben 75
Einanderablösen 75
Einanderbeiordnen 75
Einandergegenüberstellen 75
Einanderkoordinieren 75

Einheit 60
Einheitliches 18
Einheitlichkeit 18
Einheitsbewußtsein 58, 61
Einheitscharakter 60, 61
Einheitsform 61, 63
Einheitslage 61
Einheitsmoment 61, 67
Einheitspunkt 61
Einheitsverhältnis 61
Einheitsverhältnis 61
Einigkeit 61
Einigung 61
Einsicht 79
Einstimmigkeit 61
Einzigkeit 61

Empfindung 61
Empfindungsbestand 61
Empfindungsdatum 61
Empfindungserlebnis 61, 63
Empfindungsfeld 61
Empfindungsgegebenheit 61
Empfindungsgrundlage 61
Empfindungsinhalt 61, 66
Empfindungskomplexion 61, 67
Empfindungsmaterial 61
Empfindungsmoment 61, 67
Empfindungsqualität 61

Erfüllung 61
Erfüllungsbewußtsein 62
Erfüllungsbeziehung 59, 62
Erfüllungscharakter 62
Erfüllungseinheit 60, 62
Erfüllungserlebnis 62, 63
Erfüllungsform 62, 63
Erfüllungsfondament 62
Erfüllungskette 62
Erfüllungskorrelat 62
Erfüllungsleistung 62
Erfüllungsphänomen 62
Erfüllungssteigerung 62
Erfüllungssynthesis 62
Erfüllungszusammenhang 62

Ergänzung 62
Ergänzungsbedürftigkeit 62
Ergänzungsforderung 62
Ergänzungsmoment 62
Ergänzungssatz 62

Erkenntnis 62
Erkenntnisakt 54, 62
Erkenntnisbegriff 58, 62
Erkenntnisbeziehung 62
Erkenntnischarakter 60, 62
Erkenntniseinheit 60, 62
Erkenntniserklärung 62
Erkenntniserlebnis 62
Erkenntnisfülle 62
Erkenntnisfunktion 63
Erkenntnisgegenständlichkeit 63
Erkenntniskomplexion 63, 67
Erkenntnisobjekt 63
Erkenntnisschicht 63
Erkenntniswert 63
Erkenntniswirkung 63
Erkenntnisziel 63
Erkenntniszusammenhang 63

Erlebnis 63
Erlebnisbereich 63
Erlebnischarakter 60, 63
Erlebniseinheit 60, 63
Erlebnisimmanenz 63
Erlebnisklassen 63
Erlebniskomplexion 63
Erlebnismoment 63
Erlebnisstrom 63

F

Form 63
Formalisieren 64
Formalisierung 64
Formbedeutung 64
Formelement 64
Formen 64
Formidee 64
Formklassen 64
Formspezies 64
Formsysteme 64
Formung 64
Formunterschied 64
Formwort 64

G

Geformte 64
Gehalt 64

H

Hinausüber 78
Hinausüberführen 78
Hinausübergehen 78
Hinausüberlaufen 78
Hinausübermeinen 78
Hinausüberreichen 78
Hinausübersein 78
Hinausüberstreiten 78
Hinausüberweisen 78

I

Ich 65
Ichbegriff 65
Ichbewußtsein 65
Ichfrage 65
Ichkörper 65
Ichleib 65
Ichmetaphysik 65
Ichvorstellung 65
Ichwahrnehmung 65

Identität 65
Identifikation 65
Identifikationsbewußtsein 65
Identifikationseinheit 65
Identifikationskette 65
Identifikationssynthese 65
Identifizierungsbewußtsein 58
Identitätsanschauung 55, 65

Identitätsbewußtsein 65
Identitätsbeziehung 59, 65
Identitätseinheit 61, 65
Identitätserlebnis 63, 65
Identitätsreihe 65
Identitätsthese 65
Identitätsverschmelzung 65

Ineinander 75
Ineinanderflechten 75
Ineinanderfließen 75
Ineinandergreifen 75
Ineinanderlaufen 75
Ineinandermengen 75
Ineinanderüberfließen 75
Ineinanderübergehen 75
Ineinanderweben 75

Inhalt 65
Inhaltsänderung 66
Inhaltsbegriff 58, 66
Inhaltsfülle 66
Inhaltsganze 66
Inhaltsgattung 66
Inhaltsgesamtheit 66
Inhaltsinbegriff 66
Inhaltskomplex 66
Inhaltskomplexion 54, 66
Inhaltsmoment 66, 67
Inhaltsspezies 66
Inhaltsunterschiede 66
Inhaltsvergleichung 66

Intendieren 66

Intention 66
Intentionalität 66

K

Kern 66
Kernform 63, 67
Kerngehalt 65, 67
Kerninhalt 66, 67

Kollektion 67
Kollektionsakt 67
Kollektionsbewußtsein 58, 67
Kollektionsform 67

Kollektivum 67
Kollektivvorstellung 67, 69

Komplex 67

Komplexion 67
Komplexionselement 67
Komplexionsform 64, 67

L

Los 74
Lostrennbar 74
Lostrennbarkeit 74
Lostrennen 74
Lostrennung 74

M

Miteinander 75
Miteinandermengen 76
Miteinanderstreiten 76
Miteinandervereinen 76
Miteinanderflechten 76
Miteinanderverknüpfen 76
Miteinanderverschmelzen 76
Miteinanderverschwimmen 76
Miteinanderverwachsen 76
Miteinanderverwechseln 76
Miteinanderverwirren 76

Moment 67

N

Nacheinander 76
Nacheinanderstellen 76
Nacheinanderstellung 76

Nebeneinander 76
Nebeneinanderstellen 76
Nebeneinanderstellung 76

O

Operation 72
Operationsgebilde 72 note 1
Operationsbegriff 72 note 1
Operationsform 72 note 1
Operationszeichen 72 note 1

P

Phantasie 67
Phantasieaktion 68
Phantasieauffassung 56, 68
Phantasiebild 59, 68
Phantasiebildlichkeit 60, 68
Phantasieempfindung 61, 68
Phantasieerfüllung 61, 68
Phantasieerscheinung 68
Phantasieinhalt 66, 68
Phantasieurteil 68
Phantasievorstellung 68

S

Scheiden 74
Scheidewandlos 74
Scheidung 74

Sein 68
Seinsmeinung 68
Seinsmodalität 68
Seinssetzung 68
Seinssphäre 68
Seinsstellungsnahme 68
Seinsunverträglichkeit 68
Seinsweise 68
Seinswertung 68

Sondern 74
Sonderung 74

Subjekt 68
Subjektakt 68
Subjektbedeutung 68
Subjektfunktion 68
Subjektgegenstand 68
Subjektglied 68
Subjektivieren 68
Subjektivität 68
Subjektname 68
Subjektvorstellung 68, 69

T

Takt 81, note 11
Teilen 74
Teilung 74
Teilungsbegriff 74
Teilungsfolge 74
Teilungsgang 74
Teilungsmotiv 74
Teilungsstufe 74
Teilungsverhältnisse 74
Teilungsweise 74
Tinktion 81 note 11
Trennen 74
Trennbar 74
Trennung 74

U

Übereinander 76
Übereinanderbauen 76
Übereinanderlagern 76

Um 78
Umändern 78
Umarbeitung 78
Umbildung 78
Umdeuten 78
Umdeutung 78
Umformung 78
Umgestaltung 78
Umgrenzung 78
Umkehrung 78
Umkreis 78
Umordnung 78
Umspannen 78
Umwandlung 78
Umwendung 78
Umwertung 78

Untereinander 76
Untereinanderverbinden 76
Unterscheidebar 72
Unterscheiden 72
Unterscheidende 72
Unterscheidung 72
Unterschieden 72
Unterschiedenheit 72
Unterschiedslos 72
Unterschiedslosigkeit 72

Urteil 68
Urteilsakt 54, 68
Urteilsanalyse 68
Urteilsbedeutung 68
Urteilscharakter 60, 68
Urteilsentscheidung 68
Urteilserfüllung 61, 68
Urteilserlebnis 63, 69
Urteilsevidenz 69
Urteilsfundament 69
Urteilsglied 69
Urteilsinhalt 66, 69
Urteilsmaterie 69
Urteilsqualität 69
Urteilsrichtigkeit 69
Urteilssetzung 69
Urteilssynthesis 69
Urteilstypen 69
Urteilsverdoppelung 69
Urteilswahrheit 69

V

Ver 76
Veranschaulichung 56
Verbildlichung 60
Verbindbar 76
Verbindung 76
Vereinigen 76
Verflechten 76

Verknüpfung 69
Verknüpfungsart 69
Verknüpfungsbestimmtheit 69
Verknüpfungsergebnis 69
Verknüpfungsform 69
Verknüpfungsgattung 69
Verknüpfungsglied 69
Verknüpfungsinhalt 69
Verknüpfungsverhältnis 69

Voneinander 73
Voneinanderabsondern 73
Voneinanderscheiden 73
Voneinanderunabtrennbar 73

Vorstellung 69
Vorstellungsakt 69
Vorstellungsannexen 69
Vorstellungsart 69
Vorstellungsbedeutung 69
Vorstellungsbegriff 69
Vorstellungsbestand 69
Vorstellungscharakter 69
Vorstellungseinheit 69
Vorstellungselement 69
Vorstellungsform 69
Vorstellungsgehalt 69
Vorstellungsgrundlage 69
Vorstellungsinhalt 69
Vorstellungsintention 69
Vorstellungskomplex 70
Vorstellungsobjekt 70
Vorstellungsqualität 70
Vorstellungsreihe 70
Vorstellungstätigkeit 70

W

Wahrnehmung 70
Wahrnehmungsakt 70
Wahrnehmungsart 70
Wahrnehmungsaussage 70
Wahrnehmungsbewußtsein 70
Wahrnehmungsbild 70
Wahrnehmungscharakter 70
Wahrnehmungsding 70
Wahrnehmungserlebnis 70
Wahrnehmungserscheinung 70
Wahrnehmungsgegenstand 70
Wahrnehmungsgehalt 70
Wahrnehmungsinhalt 70
Wahrnehmungsintention 70
Wahrnehmungskreis 70
Wahrnehmungsmannigfaltigkeit 70
Wahrnehmungsobjekt 70
Wahrnehmungsprozeß 70
Wahrnehmungssinn 70
Wahrnehmungstendenz 70
Wahrnehmungstheorie 70
Wahrnehmungsurteil 70
Wahrnehmungsverlauf 70
Wahrnehmungsvorstellung 70
Wahrnehmungszusammenhang 70

Wesen 70
Wesenhaftigkeit 71
Wesensallgemeinheit 70
Wesensanalyse 70
Wesensartung 70
Wesensaussage 70
Wesensbau 71
Wesensbegriff 71
Wesensbesonderheit 71
Wesensbestand 71
Wesensbestimmtheit 71
Wesensbetrachtung 71
Wesensbeziehung 71
Wesenscharakter 71
Wesenseigentümlichkeit 71
Wesenseinsicht 71
Wesensentscheidung 71
Wesenserschauung 71
Wesensfeststellung 71
Wesensgattung 71
Wesensgegebenheit 71
Wesensgehalt 71
Wesensgesetz 71
Wesensgesetzlichkeit 71
Wesensgesetzmäßigkeit 71
Wesensgestaltung 71
Wesensgültigkeit 71
Wesensidentität 71
Wesensklärung 71
Wesensmöglichkeit 71
Wesensmoment 71
Wesensnotwendigkeit 71
Wesenssphäre 71
Wesensunterschied 71
Wesensverhalt 71
Wesensvorkommnis 71
Wesenswahrheit 71

Z

Zeit 71
Zeitabschnitt 71
Zeitalter 71
Zeitdauer 71
Zeitempfindung 71
Zeitform 71
Zeitganze 71
Zeithorizont 71
Zeitigen 72
Zeitlich 72
Zeitliche 72
Zeitlichkeit 72
Zeitmoment 71
Zeitpunkt 71
Zeitrelation 71
Zeitstrecke 71
Zeitstück 71

Zu 77
Zudeuten 77
Zugesellen 77
Zuwendung 77

Zueinander 76
Zueinanderbringen 76
Zueinanderforschen 76

Zusammen 77
Zusammenbefassen 77
Zusammenbegreifen 77
Zusammenbestehen 77
Zusammenbetrachten 77
Zusammenbewußtsein 77
Zusammenfallen 77
Zusammenfassen 77
Zusammenfassung 77
Zusammenfinden 77
Zusammenfließen 77
Zusammenfügung 77
Zusammengehen 77
Zusammengehörig 77
Zusammengehörigkeit 77
Zusammengesetz 77
Zusammengesetztheit 77
Zusammengewachsen 77
Zusammenhangsart 77
Zusammenknüpfen 77
Zusammenleimen 77
Zusammenmengen 77
Zusammennehmen 77
Zusammenordnen 77
Zusammenordnung 77
Zusammenpassen 77
Zusammenraffen 77
Zusammenschließen 77
Zusammenschrumpfen 77
Zusammenschrumpfen 77
Zusammenschweißen 77
Zusammensetzen 77
Zusammensetzung 77
Zusammenstellen 77
Zusammenstimmung 77
Zusammenwerfen 77